RETRO NEWS

Discipline pour les tickets de pain

Il est formellement interdit aux boulangers d'ouvrir à leur clientèle un crédit de tickets.

Boulangers et consommateurs qui enfreindraient cette prescription s'exposeraient à des peines sévères.

Paris-soir

Deuxième Année. — N° 469 • 37, rue du Louvre, Paris (2e) ★

JEUDI 30 OCTOBRE 1941

ABONNEMENTS	3 m.	6 m.	Un an
France-Colonies ..	70	130	250
Etranger Tarif A.	140	260	500

Adresser les ABONNEMENTS à M. Henri SAISON, C. C. 2542-28 37, rue du Louvre, Paris-2e

TURbigo 52-00 / TURbigo 53-00 / TURbigo 96-80 / TURbigo 97-80 / Gutenberg 94-00 — 35 lignes

OJD CONTRÔLE PAR L'A.M.A.

DERNIÈRE ÉDITION

1 franc

★ ★ ★

Les Allemands en Crimée

L'ENTRÉE DE LA PÉNINSULE FORCÉE PAR LES TROUPES DU REICH

DÉROUTE DES BOLCHEVIKS :

15.700 prisonniers

INTENSE BOMBARDEMENT DE MOSCOU

GRAND QUARTIER GENERAL DU FUEHRER, 29 Octobre.

Le Haut Commandement de l'armée allemande communique:

Comme il a été annoncé dans un communiqué spécial, des divisions d'infanterie allemande, en étroite coopération avec les unités d'aviation, ont forcé le passage vers la péninsule de Crimée au cours de combats acharnés.

(Suite en page 3)

LA CHARTE DU TRAVAIL *est enfin promulguée*

SALARIÉS, CADRES ET EMPLOYEURS CONSTITUENT LA FAMILLE PROFESSIONNELLE.

LE SYNDICAT RESTE A LA BASE.

PLUS DE GRÈVE NI DE LOCK-OUT.

Des comités sociaux régleront toutes les questions professionnelles

Les Tribunaux du travail trancheront les différends

VICHY, 29 Octobre.

La Charte du Travail, dont l'élaboration a fait l'objet des constantes préoccupations du maréchal Pétain depuis plus de quinze mois, vient d'être promulguée.

Elle est destinée à déterminer des rapports justes et harmonieux entre patrons, ouvriers et techniciens. Toute imprégnée de cet esprit novateur et social qui s'est manifesté sans la moindre démagogie, dans les messages et discours du Maréchal, comme lors de ses audiences et de ses interventions dans les conseils du gouvernement, la Charte précise les grandes règles de la nouvelle organisation française du travail.

Elle concerne les rapports de tous les travailleurs à l'exception des fonctionnaires et des membres des professions libérales, aussi bien dans l'exercice de leurs métiers que dans le développement de leur vie matérielle et morale ; elle vise l'industrie comme le commerce, les petites et moyennes entreprises comme les grandes ; elle crée des institutions aptes à enregistrer une atmosphère plus propice à la justice pour tous et à la prospérité pour chacun. C'est ainsi notamment qu'en fixant les principes du mode de détermination des salaires, elle met un terme à la plus grande source d'injustice et de discorde intestine du passé dans le monde du travail. C'est ainsi également qu'elle décide d'opérer des prélèvements sur les bénéfices des entreprises pour alimenter un fonds commun destiné à améliorer la sécurité et le bien-être des collaborateurs de ces établissements. N'est-ce pas là comme un embryon de participation aux bénéfices ?

(Suite en page 3)

LE COMTE CIANO au G.Q.G. du Fuehrer

Le Fuehrer a reçu ces jours-ci, à son Quartier Général, le comte Ciano, ministre des Affaires étrangères d'Italie. On reconnaît *(à l'extrême droite)* M. von Ribbentrop.

(Ph. Nora.)

DE GAULLE au service de la ploutocratie juive

M. de Gaulle, parlant au nom de la fameuse « France libre », a déclaré au Dr Wise, président du congrès juif aux U.S.A., que les droits des juifs seraient rétablis en France, dans leur totalité, et que restitution leur serait faite de tous les biens, propriétés et fortunes qu'ils y possédaient...

L'ex-général de Paul Reynaud s'enfonce comme son maître dans sa criminelle erreur, et les juifs resserrent chaque jour l'étau autour de lui.

Des preuves ? Les voici :

« Les services de propagande » de de Gaulle ne sont-ils pas dirigés par le juif Georges Boris, ancien collaborateur de Blum, assisté des juifs Schuman, chargé de parler tous les soirs à la B.B.C., et Berneim. Les Services techniques — et quelle technicité, grand Dieu ! — ne sont-ils pas sous la coupe d'André Labarthe, assisté de la juive Weill ?

L'aspirant juif Porgès et le juif Beichenbach ne président-ils pas aux destinées du « cabinet militaire », alors que le « Service financier » reste dans les mains du juif Rozan, doublé au « Cabinet civil » des juifs Mathews et Tilge ?

Le fameux journal paraissant en langue française pour l'édification des juifs de Londres n'est-il pas dirigé par le juif Charles Weskopf, dit Gombault ?...

Comment ne pas admettre que ceci juge largement cela ?

Il y avait déjà des larmes et du sang dans la lamentable trahison gaulliste, manifestation puérile de l'égoïsme bourgeois.

Pourquoi faut-il que de Gaulle lui-même s'acharne à y ajouter du ridicule en volant au secours du ghetto et de la banque d'Israël ?

En attendant que l'Intelligence Service lui présente, un jour prochain, dans l'aube glaciale des défaites, le verre de rhum et l'ultime cigarette.

André CHAUMET.

Pour avoir un paquet de cigarettes il faudra rendre le vieil emballage

Nous allons avoir la carte de tabac, « Paris-soir » l'a annoncé hier.

Ainsi les cartes seront unifiées, à partir du 15 novembre et personne ne s'en plaindra.

Une première innovation, c'est la mise en vente de la carte de 2 à 5 francs au profit du Secours national.

La seconde nouveauté sera la restitution du vieil emballage.

L'administration des tabacs demande, autant que possible, à chaque fumeur de rendre le papier du vieux paquet.

Ce n'est pas une obligation, mais le fait de s'y conformer nous évitera de nous voir délivrer nos cigarettes en vrac.

F. J.

M. de Brinon à Vienne

VIENNE, 29 Octobre.

L'ambassadeur de France, M. Fernand de Brinon, a rendu visite au Statthalter du Reich à Vienne, M. Baldur von Schirach.

Ce dernier a invité l'ambassadeur français à assister à une représentation de gala du « Mariage de Figaro », à la salle des redoutes de Hofburg.

Bombardements de Malte et de Tobrouk

ROME, 29 Octobre.

Le Grand Quartier Général italien communique :

Sur le front de Tobrouk nos troupes ont repoussé des unités ennemies qui tentaient de s'approcher de nos positions.

L'artillerie a bombardé les installations de défense de Tobrouk. Un avion anglais, qui a survolé Benghazi sans causer de dommages, a été abattu par la D.C.A. Dans la région de Djaraboub, nos avions ont effectué une attaque efficace sur des véhicules ennemis.

Sur le front de Gondar, l'ennemi a subi d'importantes pertes, en morts et blessés dans de nombreux engagements avec nos éléments avancés.

La nuit dernière des avions britanniques ont lancé des bombes sur la localité de Comiso, en Sicile. Il n'y a pas de victimes, mais seulement des dégâts matériels insignifiants. Au cours de la même nuit, notre aviation a attaqué avec des bombes de gros calibre, deux objectifs importants de la base de La Valette (Malte).

Le Fuehrer reçoit deux généraux turcs

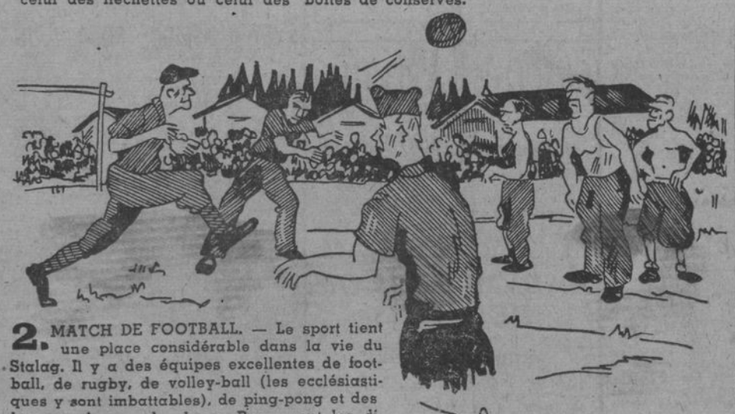
Le Fuehrer a reçu à son quartier général les généraux turcs Ali Fouad Erden et Husseyn Erkilet.

Ces deux généraux viennent de visiter le front oriental où ils ont pu se rendre compte des succès prodigieux remportés par l'armée allemande et les armées alliées. Ils ont également rendu visite au Generalfeldmarschall von Brauchitsch, commandant en chef de l'armée, et au Generalfeldmarschall von Keitel, chef du commandement supérieur de l'armée.

Un reportage inédit de **Paris-soir**

24 HEURES.....

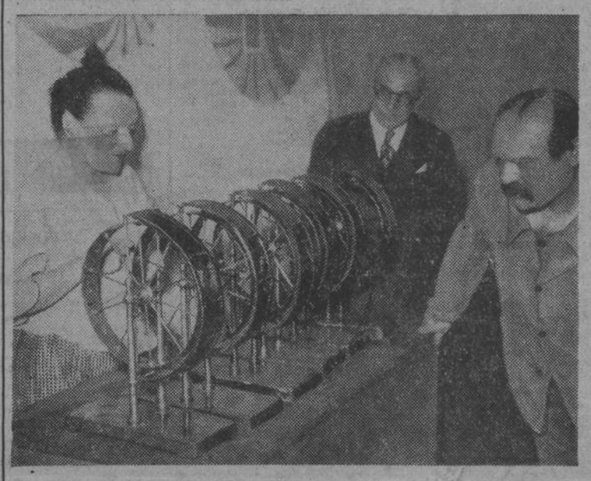
1. LES JEUX D'ADRESSE. — A cinq heures trente, après la soupe du soir, un monde nouveau surgit du sol. Il y a Monte-Carlo, où l'on peut tenter quelques marks de camp, soit aux petits paquets, soit à la roulette. Il y a également la fête à Neu-Neu, où pour quelques pfennigs, on peut mesurer son adresse à des jeux variés, tels que celui des fléchettes ou celui des boîtes de conserves.



2. MATCH DE FOOTBALL. — Le sport tient une place considérable dans la vie du Stalag. Il y a des équipes excellentes de football, de rugby, de volley-ball (les ecclésiastiques y sont imbattables), de ping-pong et des boxeurs de grande classe. Rares sont les dimanches sans compétition sportive : épreuves d'athlétisme ou match de football. Les équipes françaises affrontent leurs rivales polonaises, yougoslavès, anglaises ou australiennes.

3. LA RADIO. — A six heures, chaque soir, les groupes se forment dans l'allée centrale. Les haut-parleurs font connaître les dernières nouvelles. Annonceront-ils un jour enfin, la date de la libération ? C'est l'espoir de tous. De nouveaux « bouteillons » — des bobards — sont lancés et se propagent dans le camp avec une déconcertante rapidité.

(Voir « Paris-soir » d'hier et d'avant-hier)



Jane Sourza et Raymond Souplex pendant le tirage au Palace. — *(Ph. « Paris-soir ».)*

C'EST UN CONCOURS Paris-soir

ET VOICI LES NUMÉROS GAGNANTS au prétirage de la Loterie nationale

Une fois, deux fois, trois fois, mardi soir, le charmant rideau de satin bleu tendre se baissa, puis se releva sur « Eulalie » et ses camarades de scène, tandis que les rouges et les ors du Palace tremblaient sous les bravos.

On amena alors sur le plateau, six roues, des roues comme celles d'une loterie foraine, et un tableau noir.

Il s'agissait de tirer au sort les 18 billets de la 19e tranche de la Loterie nationale, gagnants au concours du « prétirage » organisé par *Paris-soir*.

Jane Sourza, toujours charmante et bon-enfant, une Jane Sourza au drôle de chignon planté droit sur le crâne, lança les disques de la Fortune...

Précisons que les heureux gagnants peuvent, dès maintenant, se présenter à *Paris-soir*, service de la Propagande, entre 9 heures et 12 heures ; 14 heures à 17 heures, samedi après-midi et dimanche exceptés, ainsi que le jour de la Toussaint.

Les lots leur seront remis sur le vu du billet ou du dixième portant l'un des numéros cités ci-dessus, ces billets restant valables pour le tirage de la 19e tranche, le 6 novembre.

Les gagnants résidant en province devront nous envoyer leur billet sous pli recommandé.

Il leur sera immédiatement retourné, accompagné du montant de leur lot.

Les demandes de paiement peuvent nous parvenir jusqu'au 5 novembre inclus.

Le numéro 619.363 gagne 20.000 francs

Dern. chif. du billet	Numéros gagnants	Montant
0	Néant	Néant
1	174.701 376.221 327.101	1.000 1.000 1.000
2	274.772 779.522	1.000 1.000
3	619.363	20.000
4	529.454 619.294	1.000 1.000
5	622.395	10.000
6	945.526 910.976 789.876 55.636	1.000 1.000 1.000 1.000
7	585.737 795.877	1.000 5.000
8	763.918 175.988 3.088	1.000 1.000 1.000
9	Néant	Néant

.....AU STALAG

par George FRONVAL, ex-K. G. 33.547 au Stalag VII A

4. LE THEATRE. — Il débuta par la réunion de plusieurs camarades qui « poussèrent » à tour de rôle une chanson. Vint Roland Dorsay qui monta une troupe d'amateurs excellents. Elle se prodigua dans les baraques devant un public passionné. Puis, un jour, la Kommandantur donna un local. Tandis que Roland Dorsay montait les programmes de music-hall et un jazz, Jean Laurent fit connaître aux prisonniers certains chefs-d'œuvre classiques, tels que « Le Misanthrope », « Le Mariage forcé », et « Le Barbier de Séville ». Opérettes ou pièces du Théâtre Français furent montées par chacune des deux troupes avec adresse, ingéniosité et talent. Costumes et décors pouvant subir avantageusement la comparaison avec ceux des meilleures scènes de notre capitale.

5. AVANT D'ENTRER EN SCENE. — Ci-contre, une « vedette » vérifiant son maquillage avant d'entrer en scène.

6. LE COUCHER. — Le soir venu, on regagne sa baraque, on fait une dernière partie de cartes, on lit un dernier article de journal. Puis on s'installe sur son lit. On bavarde avec les copains. De quoi parle-t-on ? Mais de chez soi, des siens, de ceux qui vous sont chers, du coin de France familier. Lorsque les lumières se sont éteintes, les prisonniers, blottis dans leurs couvertures, s'endorment — un jour de captivité vient de s'achever. Devant eux, dans un rêve magnifique, les visages des êtres chers se dessinent et le village natal apparaît.

En Somalie française

LE COUP DE MAIN CONTRE TADJOURAH S'EST TERMINÉ PAR LE COMPLET ÉCHEC DES ANGLO-GAULLISTES

(LIRE NOS INFORMATIONS EN TROISIEME PAGE.)

Le rapatriement des réfugiés

Les prochains convois rapatriant des réfugiés de zone non occupée en zone occupée arriveront à Paris aux dates et heures suivantes :

Le 2 novembre, 22 heures, Austerlitz, 2 wagons du Lot.

Le 3, à 19 h. 43, Austerlitz, 1 convoi des Pyrénées (1.000 réfugiés).

Le 5, à 22 heures, Austerlitz, 2 wagons du Lot-et-Garonne.

Le 6, à 19 h. 43, Austerlitz, 1 convoi de la Haute-Garonne (1.100 réfugiés).

Vous voulez savoir...

Quelle est l'origine du mot « moutarde » ?

Les savants assurent que ce mot est d'origine celtique et que « mwstardt », en kymrique signifie « qui émet une forte odeur ».

On a toutefois hasardé une étymologie latine « mulsum », moult, c'est-à-dire beaucoup, « ardere » brûler ; et une étymologie historique : « moult tarde », devise des ducs de Bourgogne, qui avaient dans leurs Etats la vraie patrie de la moutarde, Dijon.

■ ■

De quoi se composait le « feu grégeois » ?

On appelait ainsi une composition incendiaire en usage au moyen âge, et dont l'invention paraît remonter au VII[e] siècle. « C'était, dit le chimiste Berthelot, une masse d'artifice formée de salpêtre, de soufre, de résine et d'autres matières aisément fusibles », et qui avait l'avantage d'adhérer aux objets et de les brûler sans que l'eau pût l'éteindre. On ne pouvait l'étouffer que sous de la terre mouillée ou du sable.

■ ■

Quelles sont les maisons que Victor Hugo habita à Paris ?

Au cours de sa vie, Victor Hugo changea pour le moins vingt fois de maison.

A Paris, il habita d'abord 24, rue de Clichy, puis aux Feuillantines de 1808 à 1813 ; ensuite rue du Cherche-Midi, en face de l'hôtel des conseils de guerre ; en 1818, au n° 18 de la rue des Petits-Augustins ; puis il alla vivre seul, dans une mansarde, au n° 30 de la rue du Dragon. Marié en 1822, il alla vivre à Gentilly jusqu'en mars 1823.

De retour à Paris, Victor Hugo et sa femme se logèrent d'abord 90, rue de Vaugirard, puis au 11 de la rue Notre-Dame-des-Champs. C'est la maison d' « Hernani ». De là le ménage alla habiter rue Jean-Goujon. C'est la maison de « Notre-Dame de Paris ». En 1833, il loua au n° 6 de la place Royale l'appartement qui est aujourd'hui le musée Victor-Hugo. Il y resta plus de quinze ans. On le trouve ensuite au 37 de la rue de la Tour-d'Auvergne. C'est de là qu'il part pour l'exil.

Le 5 septembre 1870 il rentre à Paris, habite d'abord 21, rue de Clichy, et enfin 124, avenue d'Eylau où il mourut le 22 mai 1885.

■ ■

A quelle époque fut inventée la peinture à l'huile et par qui ?

La peinture à l'huile fut inventée en Flandre au XIV[e] siècle. On en a attribué l'invention aux frères Van Eyck. En réalité, le procédé existait déjà avant eux. Mais ils le perfectionnèrent par l'emploi d'un siccatif dont le secret n'a d'ailleurs pas été retrouvé.

Pourquoi appela-t-on la République « Marianne » ?

Marianne était le nom que les réactionnaires donnaient à la République en souvenir d'une société secrète républicaine des départements de l'Ouest qui comptait parmi ses dirigeants Ledru-Rollin et Mazzini et portait ce nom. En 1854 le gouvernement impérial fit arrêter et condamner les principaux membres de cette franc-maçonnerie.

■ ■

D'où vient l'expression « boire à tire-larigot » ?

Il faudrait dire : « Boire à tire-la-Rigaude ».

La Rigaude était le nom d'une grosse cloche de la cathédrale de Rouen, donnée à l'église, au XIII[e] siècle, par l'archevêque Odon Rigaud, et que l'on mettait péniblement en branle : d'où grande soif pour les sonneurs.

Boire à tire-larigot est une déformation de l'expression primitive : boire à tire-la-Rigaude, qui équivaut à la locution vulgaire : boire comme un sonneur.

■ ■

Quand fut créé le restaurant et où se trouvait, à Paris, le premier établissement de ce genre ?

Brillat-Savarin, dans « la Physiologie du Goût », nous apprend que la création du restaurant date des environs de 1770.

Avant cette époque, il n'existait dans la capitale que quelques hôtels avec table d'hôte.

Mais qui créa le restaurant ? Brillat-Savarin ne nous le dit pas. Toujours est-il que ce novateur était parisien. Young, dans « l'Hermite de la chaussée d'Antin », assure que le premier restaurant de Paris s'ouvrit en 1774, rue des Prêcheurs, et qu'on lisait sur l'enseigne cette inscription en latin — latin de cuisine, bien entendu :

« O vos qui stomacho laboratis accurrite — Et ego vos restaurabo. »

■ ■

Par qui fut découverte la Vénus de Milo ?

C'est un paysan de l'île de Milo nommé Yorgos Bottinis qui, au mois d'avril 1820, mit au jour la statue.

Plusieurs navires français faisaient alors escale à Milo : quelques-uns de leurs officiers accoururent. Parmi eux se trouvait le futur amiral Dumont-d'Urville. Celui-ci partit immédiatement pour Constantinople afin d'obtenir de l'ambassadeur de France l'autorisation d'acheter le chef-d'œuvre. M. de Marcellus, premier secrétaire de l'ambassade, revint avec lui et proposa à Yorgos 20.000 francs pour l'achat du marbre. Le marché fut conclu.

Et c'est ainsi que la France entra en possession d'une des plus pures merveilles qui nous aient été léguées par l'antiquité.

Quels sont, après la Tour Eiffel, les plus hauts monuments d'Europe ?

Ce sont : le môle Antonioliana, à Turin, 164 mètres ; la flèche de Rouen, 156 mètres ; la flèche de Cologne, 146 mètres. Notre-Dame de la Garde, à Marseille, en comptant la colline sur laquelle elle est bâtie, s'élève à 160 mètres au-dessus du niveau de la mer.

■ ■

De quand date la rente française ?

La rente française date exactement de 419 ans.

Au mois d'octobre 1522, François Ier avait besoin de deux cent mille livres tournois pour soutenir le luxe de sa cour. Ne trouvant personne qui voulût lui avancer cette somme il s'avisa d'avoir recours à sa bonne ville de Paris.

— Mon crédit est nul dit-il au prévôt ; le vôtre, au contraire, est excellent. Voulez-vous emprunter pour mon compte ?

Le prévôt accepta à la condition que le roi paierait un intérêt de 12 1/2 pour cent.

La rente fut exactement versée. Et, jusqu'à la Révolution, ce fut toujours par l'intermédiaire de la Ville que l'Etat emprunta.

■ ■

Qui inventa le panorama ?

Le panorama fut inventé au début du XIX[e] siècle, par un peintre nommé Prévost.

Les premiers panoramas, installés dans d'immenses rotondes qui se trouvaient de chaque côté du passage des Panoramas, boulevard Montmartre, eurent un immense succès. Ils représentaient des vues de Paris et des grandes villes d'Europe et des scènes historiques.

Le grand peintre David, après avoir visité les panoramas de Prévost, disait à ses élèves : « C'est là qu'il faut aller pour faire des études d'après nature. »

■ ■

D'où est venue la mode de se poudrer les cheveux ?

Cette mode — chose curieuse — naquit d'une manifestation dévote, d'un geste d'humilité.

En l'an 1593, des religieuses d'un couvent de Paris, manquant, au lendemain des jours gras, des cendres avec lesquelles elles devaient se couvrir la tête, les remplacèrent par une poudre blanche. La plupart d'entre elles étaient jeunes et jolies. La poudre de leur chevelure affinait leurs traits. Quelques dames s'avisèrent de les imiter. Et c'est ainsi que fut créée une mode qui, assez discrète pendant le XVII[e] siècle, devait se répandre dans toute la société au cours du siècle suivant.

Dessins de Gérard.

VOUS VOULEZ SAVOIR...
Eh bien !... demandez-le à « Paris-soir ».

Ecrivez-nous. Posez-nous toutes les questions qu'il vous plaira.

Les meilleures de celles-ci seront publiées, chaque semaine, ici même, avec la réponse.

30 octobre 1941
Saint ARSENE

Le soleil se lève à 6 h. 35 et se couche à 16 h. 33 (heure du méridien de Paris), c'est-à-dire à 8 h. 35 et 18 h. 33.

— 30 octobre 1530 : Ouverture du Collège de France, fondé par François Ier, sur l'initiative de J. Budé et de J. du Bellay.

Camouflage des lumières

Du 30 au 31 octobre : de 19 h. 3 à 8 h. 7

Du 31 oct. au 1er nov. : de 19 h. 1 à 8 h. 8

■ ■

Le fil d'Ariane

A Ay, village de la Champagne, que son vin et les mots croisés ont rendu célèbre, une bande de malfaiteurs mettait, depuis des mois, au pillage jardins, poulaillers et clapiers. Malgré tous les efforts de la maréchaussée, ces méfaits quotidiens demeuraient impunis.

Mais, l'autre nuit, les voleurs ayant découvert, dans une ferme, un saloir dûment garni de succulents quartiers de porc, s'empressèrent de mettre le tout en lieu sûr.

Las ! le tonneau fuyait et, tout le long de la route, le sel se répandit, formant, par temps sec, une piste que l'on n'eut plus qu'à suivre, le lendemain du vol, pour cueillir au gîte les trois coupables des nombreux larcins commis dans le pays.

Nul doute qu'ils seront « salés » eux-mêmes en correctionnelle.

■ ■

Madame...

Dans les magasins ou ailleurs, quand vous franchissez une porte, ne la laissez pas retomber lourdement. Pensez à ceux qui viennent derrière.

IVRESSE 1941

— Je n'aurais pas dû relire trois fois cette carte des vins...

HOROSCOPE

Vendredi 31 octobre

Lune en sesqui-carré au Soleil, carré à Vénus, sextil à Saturne et Uranus, opposition à Neptune.

Journée de criailleries et de réclamations, de protestations et de plaintes. Seules, les personnes âgées resteront calmes et feront preuve de sagesse. Des dépenses seront faites pour du luxe inutile, on les regrettera très tôt. Eviter les démarches pour une situation.

Les enfants qui naîtront aujourd'hui seront bluffeurs, toujours prêts à se poser en victimes. Ils seront gâtés par leur famille et s'habitueront à profiter de tous et de tout sans vergogne.

Ceux qui sont nés un 31 octobre ont de grandes chances de faire une importante découverte d'ordre pratique, d'autant plus intéressante qu'ils seront déjà versés dans la science et surtout dans la mécanique.

MINERVE.

LA FENÊTRE SUR LA VIE

OPTIMISME DE RAISON

Ce ne sont pas seulement les foudroyantes et décisives victoires de l'Europe, dans l'est européen, qui nous invitent à voir la situation générale du continent, en général, et celle de la France en particulier, sous le signe de l'optimisme. Notre pays lui-même semble en convalescence, parce que le nombre des gens qui ont compris a augmenté et augmente chaque jour.

Nous avons de ce fait les témoignages les plus probants et les plus irrécusables. L'idée européenne fait son chemin ; elle est acceptée aujourd'hui par des esprits qui l'avalent d'abord accueillie avec défiance et réserve. L'opinion s'apprivoise : elle évolue lentement, mais avec régularité, vers la sagesse et la compréhension.

Sans doute la leçon des faits, le témoignage de ces réalités indiscutables contre lesquelles toutes les arguties, si subtiles soient-elles, sont à la longue impuissantes, ont grandement secondé l'évolution favorable que mille indices nous permettent de déceler. Mais nous constatons que bien des idées neuves et salutaires acquièrent peu à peu droit de cité parmi nous.

On répand encore, me direz-vous, bien des bobards et nous entendons toujours quelques raisonnements ineptes. Sans parler de ceux qui agissent ainsi par ordre, et nous les connaissons, beaucoup de nos bobardiers ne croient plus eux-mêmes aux sornettes qu'ils ressassent par habitude ou obstination. Ils finiront par se lasser, et personne ne comprendra plus alors que des vérités de bon sens, des constatations objectives aient eu tant de peine à se frayer chemin. Mais la nature humaine est ainsi faite et il faut en prendre son parti.

René MARTEL.

EN ATTENDANT LE MEDECIN

HEMORRAGIE PAR PLAIE

(Suite)

LE GARROT

Le garrot est un procédé simple que chacun peut et doit employer en présence d'une hémorragie grave d'un membre : au-dessus de la plaie (plus près de la racine du membre) on serre le membre avec un lien, assez fortement pour arrêter toute circulation du sang.

Le mieux est un lien en caoutchouc (tuyau de bock, de gaz) ou élastique (bretelles). Faire 2 à 3 tours en serrant fort et nouer les bouts.

A défaut, prendre comme lien : cravate, serviette roulée, corde, etc. Nouer autour du membre. Passer sous le nœud un objet allongé (bâton, manche d'outil, clé, etc.), qui servira de poignée pour tordre le lien suffisamment pour arrêter l'hémorragie. Assujettir la poignée le long du membre avec un autre lien.

Le garrot ne doit pas rester en place plus de 2 à 3 heures ; il pourrait ensuite entraîner la gangrène du membre.

Docteur X...

Le maréchal Pétain reçoit l'archevêque de Paris

VICHY, 29 Octobre.

Le cardinal Suhard, accompagné de Mgr Chappoulie, directeur des œuvres missionnaires, arrivé le matin à Vichy, a été reçu en audience, hier après-midi, par le chef de l'Etat, qui l'a retenu à dîner.

Mgr Suhard s'entretiendra, au cours de son séjour à Vichy, avec le nonce apostolique Mgr Valerio Valeri. Il rentrera à Paris pour la Toussaint.

Le Maréchal préside aujourd'hui un déjeuner auquel assisteront le cardinal Suhard et M. Carcopino.

Semaine celtique

par PAUL LE FLEM

A terme d'une semaine féconde en manifestations culturelles, l'institut celtique vient de se constituer. L'événement comptera dans les annales de la Bretagne. Il n'a pas surpris les aînés vivant dans l'attente d'un renouveau préparé par plus d'un siècle de confiance et d'espoir. Une fois de plus, la ténacité bretonne aura joué son rôle traditionnel.

C'est à Rennes, vieille capitale de la Bretagne, que cette semaine celtique a égrené ses journées. De tous les coins de Bretagne et d'ailleurs étaient accourus Gallos et bretonnants, conscients de leur effort, et confiants dans le sort de leur province.

☆

« La Semaine celtique », dit le programme, a pour but principal de grouper en un solide faisceau, au-dessus des idéaux, des passions, des chapelles, au-dessus des individualités et des intérêts particuliers, pour le plus grand bien du pays, toutes les forces, toutes les énergies de la Bretagne. Le moment est venu pour les Bretons de s'unir pour faire revivre, selon le vœu du maréchal Pétain, la vieille province de Bretagne. »

Et durant cette semaine se concertèrent esprits et volontés. Dans les commissions, au cours de manifestations culturelles, s'affirmèrent les possibilités d'action d'une race, prête à se défendre des enchantements et des sortilèges de Merlin, pour construire dans le réel.

Les premières résolutions proclamèrent l'obligation de défendre la langue contre les dénigrements et les oppositions systématiques. Elles montrèrent que le vieil idiome, témoin attaché de la plus ancienne histoire, est capable de toutes les finesses, de toutes les subtilités exigées d'une langue de culture. A l'école, dans la vie quotidienne, dans les brillantes joutes de l'intelligence, il doit rester le lien essentiel entre des milliers d'êtres que travaillent les mêmes aspirations.

☆

Il apparut aussi que les arts seraient, à l'avenir, dignes d'un passé qu'ils prolongent sans en subir l'obsession. Il fut décidé qu'entre les créateurs des rapports plus étroits pouvaient être noués et des débouchés nouveaux assurés à leurs productions. Et l'atmosphère des légendes et des contes n'opposa aucune force d'inertie aux dernières venues de la civilisation, presse et radio, invitées à leur tour à prendre place autour de la table ronde.

Dans les domaines de l'économie, du droit, des questions sociales, des spécialistes apportèrent leur quote-part de suggestions et d'idées. Les historiens eurent beau jeu dans un pays où le souvenir des morts imprègne à tout moment l'activité des vivants. Plus réalistes, les géographes réclament un inventaire des richesses naturelles, et les économistes signalent le danger de laisser émigrer les sans-travail, ce qui, pour la Bretagne, se traduit par une déperdition de substance et de force.

L'exemple illustra, au cours de cette semaine, la parole. Des pièces furent représentées en breton et en français par des troupes jeunes, pleines d'allant. Malgré les difficultés de l'entreprise, on ne recula pas devant la représentation d'une œuvre lyrique, Le Pays, de Ropartz, ou devant un concert symphonique à grand orchestre consacré à des compositeurs bretons. Le pittoresque folklore fut à l'honneur et des danses locales, évoquées par des artistes formés dans la région, révélèrent l'originalité la richesse d'un divertissement encore bien vivace en haute comme en basse Bretagne.

☆

Après ces mémorables démonstrations se constitua l'Institut celtique, centre nerveux dont les antennes ne se borneront pas à capter les ondes mais, suivant l'expression de l'un des membres de l'institut, en émettront à leur tour. Et le jour de la Saint-Yves, patron vénéré des Bretons, un autre congrès rassemblera de nouveau, sur les rythmes imprégnés de l'idée et de l'action, ces jeunes énergies qu'une passion commune a penchées sur le destin de la petite patrie.

LA PASSION HÉROIQUE DE Mme de Lavallette

PAR PIERRE NEZELOF

Illustrations de R. Racoff

(10) RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

Napoléon, après avoir quitté l'île d'Elbe et débarqué à Cannes, est arrivé à Paris après une marche triomphale. Lavallette a repris sa place de directeur des Postes. A la suite de la défaite de Waterloo, les Chambres réclament l'abdication de l'Empereur, que Lavallette tient au courant de l'état des esprits.

■ ■

AUX Tuileries, Lucien et Davout suppliaient l'Empereur d'agir, d'employer la force, de passer outre à ses scrupules pour sauver la patrie. Mais Napoléon n'avait plus la foi, il refusa !

— *Je ne suis pas revenu de l'île d'Elbe*, dit-il, *pour que Paris soit inondé de sang.*

Un conseil, le soir, se tint aux Tuileries. Il dura une partie de la nuit. A trois heures du matin, les ministres se séparèrent sans que rien fût décidé.

Le lendemain, le 22 juin, Lavallette se rendit de bon matin au lever de l'Empereur. Caulaincourt, Regnaud et Rovigo vinrent l'y rejoindre. Le Mamelouk lui donna les détails qu'il avait recueillis. Napoléon l'écoutait d'un air sombre ; il était maître de lui, mais l'agitation de son âme et toute l'horreur de sa position éclataient sur son visage et dans ses mouvements.

— *Je sais*, lui dit Lavallette, *que Votre Majesté veut encore tirer l'épée, mais avec qui et contre qui ? L'abattement a écrasé tous les courages, l'armée est encore dans le plus grand désordre; il n'y a rien à attendre de Paris, et le coup d'Etat du 18 Brumaire ne peut plus se renouveler.*

— *Cette pensée est loin de mon âme*, répondit Napoléon ; *je ne veux plus qu'on parle de moi. Mais la pauvre France...*

Cependant il ne put encore se décider. Qu'attendait-il ? Un miracle peut-être. Il faillit se produire. Des nouvelles arrivèrent de l'armée. Elles étaient bonnes, les régiments débandés se regroupaient. Dans le Nord, on pouvait compter sur une force de soixante mille hommes. Napoléon, fouetté par un subit espoir, envoya Davout à la Chambre pour lui annoncer ce redressement inespéré.

Davout reçut des députés un accueil glacial, ce fut tout juste si on ne le traita pas d'imposteur. La Chambre, sentant la volonté de l'Empereur faiblir, devenait menaçante. Elle ne demandait plus l'abdication, elle l'exigeait. Lafayette déclara à Lucien :

— *Dites à votre frère de nous envoyer son abdication ; sinon nous lui enverrons sa déchéance.*

L'Empereur eut un dernier sursaut de colère et de révolte. Acharné, Lucien revint encore une fois à la charge et le pressa d'envoyer Le Bédoyère et la garde mettre à la raison ces députés insolents. Il lui dit : « Ecoutez » ! Une rumeur profonde battait le palais. On entendait confusément des « Vive l'Empereur ! ». C'étaient le peuple de Paris et les fédérés qui acclamaient leur souverain et lui demandaient des armes. Ils étaient là depuis la veille.

— *Ils n'attendent qu'un mot de vous*, dit le prince.

Cette nouvelle insistance se heurta à un refus. Napoléon avait pris son parti, il était résigné. Au milieu de l'après-midi, il dicta à son frère Lucien son abdication. Il se démettait en faveur de son fils. D'une plume qui ne tremblait pas il signa le dernier acte de sa vie d'empereur. Ses fidèles pleuraient autour de lui. Il regarda longuement son secrétaire Fleury de Chamboulon qui lui passait les papiers sur lesquels se voyait la trace de ses larmes, et dit comme pour s'excuser :

— *Ils l'ont voulu.*

Le 25 juin, vers le soir, Lavallette se rendait à Malmaison pour y retrouver Napoléon qui y était arrivé au début de l'après-midi.

L'avant-veille, Fouché avait été élu président de la commission du gouvernement, et la Chambre, en termes ambigus, avait proclamé Napoléon II empereur.

Le lendemain soir, Lavallette revint à Malmaison

Mais Fouché, ayant tous les atouts en main, était prêt à abattre son jeu. Il préparait sournoisement le retour des Bourbons. Inquiet de l'effervescence du peuple de Paris qui criait : « Vive l'Empereur ! Ne nous abandonnez pas ! Des armes ! » il avait poussé la commission à faire pression sur Napoléon pour qu'il s'éloignât de la capitale. Napoléon avait décidé de demander l'hospitalité à la princesse Hortense et de se retirer à Malmaison. Il y attendrait son départ pour Rochefort d'où il comptait s'embarquer pour l'Amérique.

Car il comptait se réfugier aux Etats-Unis pour y finir ses jours. Lavallette, un moment, avait combattu ce projet et l'avait engagé à demander asile à l'Angleterre. Mais à cette heure, il doutait des bonnes intentions de l'Angleterre et n'était pas loin de croire qu'il avait donné à son souverain un conseil pernicieux.

Il y avait déjà foule à Malmaison quand Lavallette y arriva. La suite de l'Empereur s'y installait tant bien que mal. Trois cents grenadiers de la vieille garde assuraient le service.

Les visiteurs affluaient déjà : les frères de Napoléon, le duc de Bassano le duc de Rovigo, des généraux comme La Bédoyère et Caffarelli.

La vue de Malmaison poignit le cœur du Mamelouk. Elle lui rappelait tant de souvenirs... la bonne impératrice Joséphine, son mariage avec Emilie, le temps de sa jeunesse et de ses amours, le temps de la gloire et du bonheur. Il revit les allées de tilleuls, les futaies d'ormes et de hêtres, les petits ponts de bois enjambant la rivière, l'étang où nageaient les cygnes. Ces arbres, ces eaux légères, ces oiseaux l'avaient vu passer, un bras tendrement passé autour de la taille de sa jeune femme. C'était l'époque aussi où Napoléon organisait sur les pelouses des parties de barres auxquelles il participait.

La maison basse et blanche était demeurée la même. Lavallette traversa la salle du conseil et le salon décoré par les peintures de Gérard et de Girodet. Napoléon se tenait dans son cabinet de travail, tout entouré de vitrines de cèdre incrustées de motifs en bronze doré. Joséphine avait voulu que rien n'y fût changé, l'Empereur l'avait retrouvé comme s'il l'eût quitté la veille avec ses livres, ses cartes et ses trophées.

Napoléon était calme. Il annonça à Lavallette que le gouvernement venait de désigner le général Beker pour veiller sur sa sécurité ; mais il n'était pas dupe de cette hypocrite sollicitude. Cette mesure trahissait la fourberie de Fouché, avant tout préoccupé de s'assurer de sa personne et de prévenir quelque coup de tête qui l'aurait porté à vouloir reconquérir le trône.

— *Ces gens-là me connaissent mal*, dit-il, *j'ai donné ma parole, je la respecterai.*

Puis passant brusquement à un autre sujet, il dit :

— *Je n'attends plus que nos sauf-conduits pour partir. Bertrand, Gourgaud, Montholon m'accompagnent. Voulez-vous vous joindre à eux ?*

Lavallette eut un haut-le-corps :

Cette invitation inattendue le fit bégayer :

— *Sire... cet honneur... tout d'un coup... je ne sais...*

— *Je comptais sur Drouot*, coupa Napoléon, *mais Drouot reste en France, le ministre de la Guerre en a besoin il veut le conserver au pays. Je ne veux pas m'en plaindre, mais c'est une grande perte pour moi. C'est la tête la plus forte et le cœur le plus droit que j'aie rencontrés. Voulez-vous le remplacer ?*

Il semblait au Mamelouk qu'un abîme venait de s'ouvrir sous ses pieds. Il aimait l'Empereur, mais il chérissait davantage sa femme. Alors, il lui faudrait quitter Emilie, s'exiler loin d'elle à plus de mille lieues, peut-être ne jamais la revoir. Déchiré, il balbutia :

— *Sire... je ne sais que vous dire... je suis confus d'un tel honneur... mais j'ai une fille de treize ans, ma femme est enceinte de quatre mois... l'émotion de me voir partir pourrait lui être funeste... Donnez-moi quelque répit, le temps qu'elle mette notre enfant au monde... Après je vous jure que j'irai vous rejoindre partout où vous serez... Je suis resté fidèle à Votre Majesté, dans un meilleur temps, elle peut donc compter sur moi. Au surplus, si je reste, c'est pour ma femme, uniquement pour elle, car, je ne le cache pas, j'ai de tristes pressentiments sur ma future destinée.*

Napoléon n'insista pas. Il ne voulait obliger personne à lier son sort au sien. L'incertitude où il se trouvait de son avenir immédiat lui en faisait un devoir.

Le lendemain soir, Lavallette revint à Malmaison. Il y trouva l'Empereur plein d'impatience et d'inquiétude. Le gouvernement n'avait pas encore envoyé les sauf-conduits il mettait une mauvaise volonté évidente à les délivrer. Napoléon flairait un piège. Le Mamelouk partageait cette crainte, il pressa l'ex-souverain :

— *Partez toujours*, lui dit-il, *gagnez au plus vite Rochefort, embarquez-vous. Votre présence sur le bâtiment produira un grand effet encore sur les Français, promettez de l'argent à l'équipage, et si le capitaine résiste, faites-le mettre à terre et partez. Fouché, j'en suis sûr, vous a vendu aux Alliés.*

— *Je le crois comme vous*, dit Napoléon.

Il réfléchit un moment. Cette fuite sans gloire lui répugnait. Jusqu'au bout, il entendait demeurer respectueux de la légalité.

— *Vous allez tenter pour moi une dernière démarche*, dit-il ; *allez trouver Decrès, le ministre de la Marine, et faites auprès de lui un dernier effort pour que les sauf-conduits me soient envoyés sans retard.*

Lavallette remonta sur-le-champ en voiture. Il arriva chez Decrès, qui était déjà au lit.

(A suivre.)

Les écoliers auront des chaussures municipales

...Mais c'est à Saint-Jean-d'Angély

(De notre corr. particul.)

ST-JEAN-D'ANGELY, 29 Octobre.

La municipalité vient de décider de mettre en fabrication des chaussures destinées aux élèves des écoles. L'étude des modèles étant terminée, la fabrication commencera dans les premiers jours de novembre et sera limitée aux demi-paires formulées par les directeurs des établissements scolaires public et privés. Deux modèles seront mis en vente au prix de 60 francs.

Paris-soir S'EST RENSEIGNE POUR VOUS

— **Peuvent être candidats au certificat d'études supérieures des facultés de pharmacie, les titulaires du diplôme de pharmacie et les étudiants en pharmacie pourvus de la 16e inscription à partir du 1er novembre suivant leur quatrième année d'études. Ces candidats prendront quatre inscriptions trimestrielles au cours de l'année supplémentaire d'études.**

— **Les cours gratuits de langue, littérature et civilisation italiennes reprendront le samedi 8 novembre, à 16 h. 30, à l'Institut d'études italiennes de l'Université de Paris. Aucun diplôme exigé pour l'inscription. Renseignements et inscription à M. A. Rosa, 5, rue de l'Ecole-de-Médecine (joindre enveloppe affranchie pour réponse.)**

— **Les additifs à la convention collective de 1939 pour l'industrie hôtelière de la Seine sont obligatoires pour tous les employeurs et employés. Ces derniers ont donc droit au nouveau tarif de salaires et le taux de la nourriture est porté de 12 à 20 francs, avec rappel du 1er juin 1941. Renseignements complémentaires au syndicat des employés de l'industrie hôtelière, cafés et restaurants, 67, rue Turbigo.**

Drame de famille à Hyères

(*De notre correspondant particulier*)

HYERES, 29 Octobre.

Deux cadavres ayant été découverts à Hyères, le commissaire de police et le médecin légiste se sont rendus sur les lieux.

L'enquête a établi que les corps étaient ceux des frères Auguste Fenouil, trente-trois ans, et Emile Fenouil, quatrante-trois ans, agriculteurs demeurant à Hyères.

A la suite d'une discussion survenue dimanche, Emile Fenouil, préméditant son acte et empruntant un fusil, a attendu à la tombée de la nuit son frère qui revenait de la chasse et l'a tué à bout portant. Il s'est ensuite fait justice.

Les spectacles de Paris

A LA COMEDIE-FRANÇAISE

« Feu la Mère de Madame »

Cet acte éblouissant de Feydeau entre donc au répertoire de la Comédie-Française, et c'est justice, puisqu'il est perfection dans son genre.

On en connaît l'intrigue : Monsieur, costumé en Roi Soleil, rentre tard, après le bal des Quat'z'Arts, et réveille Madame parce qu'il a oublié ses clefs. Une discussion s'engage, interrompue brusquement par un coup de sonnette. C'est le nouveau valet de la mère de Madame qui vient annoncer la mort de sa maîtresse. Madame pleure et s'habille — ainsi que Monsieur — pour se rendre auprès de la défunte. Mais, finalement, au dernier moment, on découvre que le valet de chambre s'est tout simplement trompé de porte.

Toute la valeur de ce petit acte — qui est une grande œuvre — réside dans le détail. En vain y chercherait-on une réplique qui ne vienne à point nommé ? En vain retiendrait-on sa joie au spectacle de cette histoire au fond si simple et que le talent et l'observation ténue de Feydeau ont rendue tellement cocasse et si puissamment drôle !

La mise en scène qu'en a faite M. Fernand Ledoux contribue encore, pour sa part, à mettre chaque effet au meilleur de sa valeur. Et l'interprétation aussi, avec Mlles Madeleine Renaud et Catherine Fontenay, MM. Fernand Ledoux et Pierre Bertin, sert admirablement le texte, ayant avec bonheur trouvé le rythme qui convient.

Le spectacle commence par deux autres farces : « la Farce de maître Patelin », dans une adaptation nouvelle de M. Denis d'Inès, et « le Médecin volant », de Molière.

Disons-le franchement, elles sont de beaucoup moins amusantes. Mais il convient toutefois de rendre hommage aux soins apportés à leur réalisation et de féliciter leurs interprètes : Mlles Berthe Bovy et Denise Clair, MM. Denis d'Inès, Laton, Chambreuil, Balpétré, Julien Bertheau, Jean Meyer, Jean Deninx et Jacques Charron, qui se sont dépensés sans compter pour les animer.

Jacques BERLAND.

DANS LES CABARETS

CHEZ MICHELINE GRANDIER

L'esprit est fait pour être gaspillé. Micheline Grandier égrène le sien dans son joli cabaret dont elle a fait un lieu intime et amical. On y est bien pour écouter les couplets qu'elle détaille avec infiniment de finesse et d'intelligence.

On y entend aussi Jambian, dont la personnalité est bien sympathique.

Le violon de Simone Valbelle a du rythme et de l'ardeur. Elle est belle et son archet, manié avec élégance, aisance et vigueur, a des sonorités qui vont bien à sa voix grave et tendre.

L'esprit acidulé de la jolie Claudine Claret et la voix ample de Geny Noël, sans oublier, au piano, Simone Ghestem, qui accompagne tout le monde, participent également au plaisir que l'on trouve de « cinq à neuf » et même de « neuf à onze » chez Micheline Grandier.

Dx.

LES LECTEURS NOUS ÉCRIVENT :

Des vêtements pour les enfants

Mon fils âgé de 14 ans ayant besoin d'un pardessus, ma mairie me refusant tout bon d'achat, je me suis rendue dans divers magasins avec ma carte de textiles et un pardessus usagé. Partout ce vêtement, si utile, m'a été refusé sous le prétexte que mon fils paraissait plus de 14 ans.

Mme VIDAL,
19, rue de la Prairie,
Champigny-sur-Marne.

Lettre en suspens !

Devant m'absenter de chez moi pour quelque temps, j'allai à la poste pour faire effectuer l'acheminement de mon courrier vers ma demeure provisoire.

A mon retour, c'est-à-dire le 22 octobre, j'eus la surprise de trouver à la poste une lettre recommandée m'étant destinée, arrivée en date du 11 octobre.

Pourquoi cette lettre est-elle restée onze jours en souffrance à la poste ?

Mme MILLEREAU,
15, bd Léon-Revillon,
Boissy-Saint-Léger (S.-et-O.).

DERRIÈRE LE RIDEAU

— Charlotte Dauvia sera, avec Georgius, la vedette de l'Alhambra, à partir du vendredi 31 octobre.

— On annonce l'ouverture prochaine du théâtre Lancry, 10, rue de Lancry, qui se consacrera à des spectacles d'aventures policières. Mise en scène par Fernand Mailly.

— On vient d'éditer une chanson de René Cellier, musique de Lucien Marie Aube : « Français, réveille-toi » chant de la France nouvelle.

LE COIN DE TERRE

— Tous les fumiers sont bons, mais, pour les personnes ayant une petite exploitation, nous leur recommandons de ne pas négliger le fumier de chèvre (remarquable) et le fumier de chien qui est de tous le plus riche en acide phosphorique et en calcaire.

RADIODIFFUSION DE PARIS

JEUDI 30 OCTOBRE

14 h. 15. — Le fermier à l'écoute.
14 h. 30. — Jardin d'enfants : le Tour de France en chansons.
15 heures. — Le cirque. Présentation du clown Bilboquet.
15 h. 30. — Mona Laurena
15 h. 45. — « Il y a 20 ans », par Charlotte Lysès. — L'Ephéméride.
16 heures. — Troisième bulletin d'informations.
16 h. 15. — Chacun son tour... Bayle et Simonot, Dominique Jeanès et Claude Normand, Robert Buguet.
17 heures. — Les jeunes copains.
17 h. 15. — Jean Guitton.
17 h. 30. — Principes d'une rénovation française « L'esprit de la vieille France » par Anne Osmont.
17 h. 45. — Un quart-d'heure avec Blanche Darly
18 heures. — Radio-actualités.
18 h. 15. — Danse et chansons.
19 heures. — Causerie du jour. Face aux réalités.
19 h. 15. — L'orchestre du théâtre national de l'Opéra, direction L. Fourestier.
20 heures à 10 h. 15. — Radio-journal de Paris (quatrième bulletin).
22 heures à 22 h. 15. — Radio-Journal de Paris (dernier bulletin) et fin d'émission.

VENDREDI 31 OCTOBRE

7 heures. — Premier bulletin d'informations
7 h. 15. — Concert matinal.
7 h. 30. — 1/4 d'heure de culture physique.
7 h. 45. — Suite du concert matinal.
8 heures. — Répétition du premier bulletin du Radio-Journal de Paris.
8 h. 15. — Concert varié.
9 heures. — Arrêt de l'émission.
10 heures. — Le trait d'union du travail.
10 h. 15. — Pêle-mêle musical.
11 heures. — La voix saine.
11 h. 15. — La chanson gaie.
11 h. 30. — L'accordéoniste Emile Prud'homme et le guitariste Sponnagel.
12 heures. — Déjeuner concert : l'orchestre de Radio-Paris, direction Jean Fournet.
13 heures. — Deuxième bulletin d'informations.

Inspiratrice de Maeterlinck
Georgette Leblanc est morte

Une dépêche laconique nous apprend en deux lignes la mort de Georgette Leblanc. Ce nom rappellera-t-il aux Parisiens d'avant l'autre guerre celle qui, pendant de longues années, fut la grande collaboratrice intellectuelle de Maurice Maeterlinck ?

Elle avait commencé par une carrière purement lyrique, à la fin du siècle dernier, et elle chanta avec succès « Carmen » à l'Opéra-Comique qui donnait ses représentations à ce moment-là sur la scène du théâtre du Château-d'Eau, au début de la direction d'Albert Carré. Elle parut même dans ce rôle le jour de l'inauguration de la Salle Favart, avec Léon Beyle et Bouvet le 9 décembre 1898. Elle fut, quelques années après, la créatrice d'*Ariane et Barbe-Bleue*, de Paul Dukas.

Musicienne remarquable elle possédait un tempérament spontané, essentiellement lyrique. Elle évolua pourtant vers l'art dramatique et le résultat de la belle association intellectuelle, qu'elle mena avec Maurice Maeterlinck fut des plus favorables.

Des dissentiments s'étant élevés entre elle et le poète, la fin de sa vie fut douloureuse.

Son nom qui reste attaché avec tant d'éclat au mouvement théâtral du début du

A travers le monde

- Une conférence réunissant les principaux chefs de l'armée et de la marine nippones s'est tenue à Tokio. Ces entretiens auraient porté essentiellement sur l'attitude à adopter à l'égard de l'U. R. S.S. et des Etats-Unis.

- La Maison-Blanche refuse de communiquer à la presse les prétendus documents dont Roosevelt a fait état dans son discours. Il s'agit, on le sait, d'une soidisant carte allemande de l'Amérique du Sud et d'un plan antireligieux.

- Au cours du débat sur l'abrogation de la loi de neutralité, le sénateur Taft a critiqué violemment le président Roosevelt : « Roosevelt, dictateur, prend la route d'une guerre non déclarée. » Et M. Taft a ajouté : « Qui a autorisé le Président à envoyer au front la jeunesse des Etats-Unis ? »

- Aux U.S.A. la grève continue dans les mines de l'U.S. Steel Co. et les efforts tentés en vue de résoudre le conflit ont échoué.

- D'après un referendum récent, 91 0/0 du clergé des Etats-Unis a pris position contre l'intervention dans la guerre et contre l'aide aux Soviets.

- Des prisonniers ont rapporté que Staline avait menacé de faire fusiller tous les commandants des régiments opérant dans le secteur de Kalinine si cette ville n'était pas reconquise d'ici le 27 octobre. Or, Kalinine est toujours aux mains des Allemands.

Les Allemands sont en Crimée

UN CONVOI BRITANNIQUE DETRUIT DANS L'ATLANTIQUE

(SUITE DU COMMUNIQUE ALLEMAND)

Au cours des opérations engagées pour percer les défenses solidement fortifiées de l'adversaire, l'armée allemande a fait entre le 18 et le 28 octobre au total 15.700 prisonniers, pris ou détruit 13 chars de combat, 109 pièces d'artillerie et un grand nombre d'autre matériel de guerre.

Les troupes du Reich talonnent l'ennemi en déroute.

Les troupes roumaines ont pris une île située devant la côte nord-ouest de la mer d'Azov et l'ont nettoyée des troupes ennemies qui s'y trouvaient.

Dans le bassin du Donetz les troupes alliées ont continué avec succès à poursuivre l'ennemi qui se replie.

Dans le secteur nord, la division bleue espagnole s'est emparée, au cours d'une attaque concentrique, de plusieurs localités, et a fait un grand nombre de prisonniers.

De puissantes unités d'avions de combat ont arrosé Moscou, de jour et de nuit, de bombes explosives et incendiaires.

De grands incendies et des explosions ont été observés.

D'autres attaques aériennes ont été effectuées sur Leningrad.

Après une poursuite de plusieurs jours, des sous-marins ont coulé 14 bâtiments de commerce ennemis lourdement chargés, jaugeant au total, 47.000 tonnes, ainsi qu'un contre-torpilleur britannique. Ces navires faisaient partie d'un convoi fortement protégé, se rendant de Gibraltar en Angleterre. La plus grande partie du convoi a été ainsi anéantie. Seuls quelques petits navires ont pu s'échapper.

Sur la côte sud-ouest de l'Angleterre, des avions de combat ont bombardé des installations portuaires et des usines de ravitaillement au cours de la nuit du 28 au 29 octobre.

Quelques bombardiers britanniques ont effectué, la nuit dernière, des raids infructueux sur l'ouest et le centre de l'Allemagne.

Du 22 au 28 octobre, l'aviation britannique a perdu 48 appareils. Au cours de la même période, nous avons perdu 7 appareils dans la lutte contre la Grande-Bretagne.

« LA PROBITÉ ? JE M'ASSIEDS DESSUS »

Le port noble, l'œil sévère derrière le lorgnon, drapée dans une longue cape de bure, Marcelle Guilloteau comparaissait devant le tribunal correctionnel de La Rochelle. Elle était accusée de s'être approprié un portefeuille contenant 1.300 francs, avec autant d'adresse que d'ingéniosité.

Dans un magasin de chaussures, ayant avisé un élégant porte-billets qu'une cliente venait d'oublier sur un siège, Marcelle Guilloteau s'était insérée entre les bras du fauteuil et avait posé ses assises majestueuses sur le bien d'autrui. Puis, tranquillement, de l'air le plus naturel, elle allait glisser le portefeuille dans son sac, quand la cliente étourdie survint.

Cette façon désinvolte de s'asseoir sur « la probité » a été sanctionnée par les juges rochelais de quatre mois de prison avec sursis.

SA MAJESTÉ
chez LEDOYEN
DINERS SPECTACLE
REOUVERTURE AUJOURD'HUI 29 Octobre
Anj. 41-82

■ 36 INDIVIDUS SUSPECTES D'AGIR POUR LE COMPTE DE L'ETRANGER ont été de nouveau internés dans la citadelle de Doullens par ordre du préfet.

UN BEAU COUP DE FILET DE LA BRIGADE DU « FLAG »

TROIS CONVOYEURS PILLAIENT un centre de ravitaillement AU PROFIT DU MARCHÉ NOIR

Neuf arrestations, une trentaine d'inculpations

Depuis plusieurs mois, un important service de la préfecture de Seine, le Centre du Ravitaillement des réfugiés, 21, rue de l'Arbre-Sec, — qui ravitaille actuellement les quatre mille juifs internés à Drancy et les quinze mille mauvais garçons détenus à la caserne des Tourelles — était mis au pillage. L'affaire se termine aujourd'hui par neuf arrestations et une trentaine d'inculpations.

Le 25 octobre, avant l'aube, l'inspecteur principal technique Desjobert et ses collègues Peyres et Brousses, de la brigade du « Flag » appréhendaient, à la sortie du bar du « Bon Samaritain », 27, rue de l'Arbre-Sec, deux convoyeurs du Centre du Ravitaillement, porteurs de sacs contenant des boîtes de pâté, café, margarine, etc.

Conduits avec le cafetier devant M. Favart, commissaire du quartier Saint-Germain-l'Auxerrois, les deux convoyeurs de la préfecture furent interrogés. C'étaient un gamin de dix-huit ans, J. C., demeurant rue Saint-Honoré, un instituteur en voie de révocation, et Robert Dufresnoy vingt-trois ans, 3, rue de Wattignies. Ils avouèrent leurs larcins et dénoncèrent leurs complices.

Depuis plusieurs mois ces deux individus et un troisième larron, Jean Coubé, vingt et un ans, 21, rue du Parc-Montsouris, chargeaient et convoyaient dans des camions les vivres du centre des internés. Sans aucune surveillance, les trois voleurs l'avaient belle de transporter une partie des vivres chez le tenancier du « Bon Samaritain », un sieur Paul Mercier.

De l'huile à 28 francs le litre !

Dans la nuit, les vivres filaient vers le domicile des trois voleurs et c'étaient alors des parents des convoyeurs qui revendaient le butin des pillards. Le trafic le plus important s'effectuait par Mme C... mère, dans une maison de modes, rue de Chabanais. Là la première main, Mme Augustine Chevalier, quarante ans, cédait à bas prix, à diverses personnes aujourd'hui inculpées, des haricots et du riz à 30 francs le kilo, des boîtes de pâté à 65 francs, du café à 36 francs le kilo, de la margarine à 11 francs la livre et de l'huile 28 francs le litre !

Mme Coubé mère, assistante sociale à l'Office de protection de l'Enfance, 6, rue de Berri, et Mme Dufresnou mère, revendaient aussi les marchandises apportées par leur fils.

La direction du Ravitaillement s'aperçut du coulage et le fit savoir aux convoyeurs, qui, sans hésiter, mirent en cause le fonctionnement de la chambre froide où l'on resserrait le beurre, la margarine, le pâté, etc., la voracité des rats qui pullulaient dans les réserves de la rue de l'Arbre-Sec. Il fallut l'intervention de la brigade du « Flag » pour les confondre.

Luc DORNAIN.

Un escalier s'effondre

(De notre correspondant particulier)

PAU, 29 Octobre.

Alors qu'une foule se pressait dans les locaux de la mairie d'Oloron-Sainte-Marie, pour la distribution des cartes d'alimentation, un escalier, surchargé, s'est effondré. On a relevé une trentaine de blessés dont l'un est mort peu après l'accident.

Le service de placement des prisonniers libérés de « Paris-soir » recherche :

300 manœuvres sans spécialité, des charpentiers et des maçons pour aller en province à 130 kms de Paris. Travail assuré pour plusieurs mois. Voyage payé. Gain 7 et 8 fr. par heure. Il sera retenu 12 francs par jour pour le logement et la nourriture qui seront assurés par l'employeur.

Ecrire d'urgence au Service de Placement des Prisonniers libérés de « Paris-soir ».

Constipation
1 PILULE DUPUIS au repas du soir

Paris-soir — notre concours des fleurs

2.000 PRIX

d'une valeur de **1.000.000** de francs

1er PRIX : 100.000 FRANCS

La primevère
(A découper et à conserver.)

LA PRIMEVERE

La floraison de la primevère annonce le retour du printemps.

Dans l'Ain, les jeunes filles placent sur une feuille de papier une fleur de primevère qu'elles font sauter jusqu'à ce qu'elle tombe ; et l'on dit que celle du côté de qui elle est tombée sera prochainement demandée en mariage. Offrir des premières primevères écloses à une jeune fille équivaut à la demander en mariage.

La primevère est l'emblème de l'espérance. Elle symbolise aussi les plaisirs de la jeunesse et de l'amour. Dans le langage des fleurs, elle signifie : « Votre grâce m'a séduit et j'espère bientôt vous revoir ».

Nous rappelons à nos lecteurs que les réponses devront être établies sur une feuille spéciale qui paraîtra dans nos colonnes en temps opportun.

LES HALLES

DU 29 OCTOBRE 1941

Les arrivages de volailles se tiennent dans les limites prévues : 10.825 kilos, auxquels il faut ajouter 13 kilos de gibier.

Pour la viande, le tonnage a été assez intéressant : 143 tonnes de viandes foraines, lesquelles ont été allouées au 4e groupe. Petite amélioration dans le rayon du poisson où l'arrivage se chiffrait par 110 tonnes environ : la qualité était très ordinaire en dehors des arrivages de Douarnenez et Concarneau, lesquels donnaient toute satisfaction. Répartition du XIIIe au XVIIIe.

Dans le rayon des produits laitiers l'approvisionnement était très limité ; d'ailleurs en toutes les fins de mois, les besoins n'ont plus guère d'ampleur. On avait donc aujourd'hui 12.450 kilos de beurres et 30 à 35 tonnes de fromages ; pas de gruyères et seulement un petit lot de camemberts : 400 caisses, ce qui fait environ 7 tonnes. Quant aux œufs, le marché était nul à cause de l'absence de marocains.

POUR VOS ENFANTS
(de 9 à 16 ans)
n'oubliez pas de vous procurer aujourd'hui le nouveau numéro du
JOURNAL DE TATY
Le grand Journal des Jeunes

PARIS-SOIR

prend votre défense

LE RAVITAILLEMENT

LE CARNET DE LA MÉNAGÈRE

L'Académie de médecine a formulé des réserves sur certaines confitures constituées par un mélange de fruits et de jus de raisin. Il importe que, pour ces fabrications dont on avait abusé l'an dernier, les proportions des matières les composant et leur adjonction éventuelle de saccharine soit nettement indiquées.

Mieux vaudrait ne pas multiplier, pour le plus grand profit de certains ingénieux mercantis, ces sortes de produits et s'en tenir à des confitures régulières dont il importerait d'ordonner la vente comme celle des autres denrées contingentées. Cette dernière question est d'ailleurs à l'étude à la direction du Ravitaillement.

LES COURSES DE LÉVRIERS

Réunion du mardi 28 Octobre

PRIX D'AUXERRE (390 m.). — 1. Peseta; 2 Babouche ; 3. Rivage ; 26e ; 6e long., 4 l. Rapports : Simples : gag., 13,50 ; pl., 7,50, 26, 5,50. Couplés : gag., 136 ; pl., 43, 10, 45.

PRIX DE DINAN (390 m.). — 1. Maraudeur ; 2 Castor ; 3. Bergamote ; 26"5/10 ; 1 long., 3 long. Rapports : Simples : gag., 31,50 ; pl., 10,50, 7, 13. Couplés : gag., 48 ; pl., 22, 23.

PRIX D'AUCH (390 m.). — 1. Mic-Mac ; 2 Diabolo ; 3. Combine ; 26"1/10 ; 3/4 long., 2 long. Rapports : Simples : gag., 16 ; pl., 6,50, 7. Couplés : gag., 37 ; pl., 17, 12, 19.

PRIX DE REMIREMONT (515 m.). — 1. Mirellie ; 2. Rumeur ; 3 Mousmée ; 33"2/10 ; 3/4 long., 5 long. Rapports : Simples : gag., 60 ; pl., 29, 19,50, 44,50. Couplés : gag., 175 ; pl., 66, 216, 179.

PRIX DE CAHORS (390 m.). — 1. Labrador ; 2. Raki ; 3. Brigade ; 25"7/10 ; tête, 1 long. Rapports : Simples : gag., 40,50 ; pl., 8,50, 8, 6,50. Couplés : gag., 112 ; pl., 26, 34, 20.

PRIX DU CHER (497 m.). — 1. Carquois; 2. Clo-se ; 3. Talisman ; 33"; 3 long., 3 long. Rapports : Simples ; gag., 23,50 ; pl., 7,50, 33,50, 12,50. Couplés : gag., 166 ; pl., 52, 39, 126.

PRIX DU FOREZ (390 m.). — 1. Master Flip ; 2. Binlou ; 3. Montjole ; 24"8/10 ; encolure, 1/2 long. Rapports : Simples : gag., 18 ; pl., 8, 10,50, 14,50. Couplés : gag., 33 ; pl., 14, 24.

PRIX DE L'YONNE (390 m.). — 1. Hasard; 2. Sénéchal ; 3. Sokol ; 25"5/10 ; 3 long., 3 long. Rapports : Simples : gag., 17,50 ; pl., 11,50, 24,50, 16. Couplés : gag., 97 ; pl., 35, 23, 83.

Demain à Courbevoie

1re course : SERENADE, Mousse.
2e course : CASTEL, Ondine.
3e course : MORILLE, Linotte.
4e course : ISLAM, Snappy.
5e course : KAIROUAN, Messare.
6e course : CANNY-SCOT, Grillon.
7e course : IMPERATOR, Lovely Bob.
8e course : MANSARDE, Side-Car.

J'ai fait mon marché...

...DU COTÉ DU PONT DE L'ALMA

Ni épinards, ni salades au marché d'hier ? Ici, abondance de scaroles à 4 fr. le kilo, mâche à 2 fr. 50 les 125 gr., épinards à 5 fr. 60 le kilo. Les clients du quartier doivent aimer singulièrement les « bouquets garnis » : parfait, des « tas » de persil, thym et laurier. C'est à 1 franc ou 1 fr. 50 le tas... qui est modeste. Mais voici les imposants potirons, au prix abordable de 1 fr. 60 le kilo ; les dernières tomates (à peu près vertes) à 3 fr. 90. Le cresson (à cause de la flotte, dit le marchand) se vend seulement 1 fr. 50 la botte. Vous avez aussi des poivrons à 8 fr. le kilo et des radis noirs à 4 fr. la pièce... vous pouvez toujours choisir les plus gros. Du raisin ? Il est superbe, mais, pardon ! il est « branché » et, pour ce petit morceau de sarment, vous le payez de 30 fr. à 35 fr. le kilo. C'est comme ça. Et si vous connaissez la géographie mieux que moi, vous comprendrez que les pommes « Canada des Pyrénées » valent 17 fr. 20 le kilo...

A. B. S.

Ce qu'est la charte du travail

(Suite de la page 1)

Principes généraux

Voici les principes généraux qui président à l'organisation sociale des professions :

Les diverses professions sont réparties entre des familles industrielles et commerciales.

Une famille professionnelle est composée de toutes les personnes exerçant des professions dans la même branche d'activité industrielle et commerciale.

Ainsi, la famille de la métallurgie comprend les salariés, les cadres et les employeurs de toutes les entreprises et professions intéressées au travail des métaux, depuis la sidérurgie jusqu'à la mécanique de précision.

La loi garantit aux employeurs l'autorité dans leur entreprise, tout en leur imposant le devoir de gérer celle-ci pour le bien commun de tous ses membres.

Elle garantit aux salariés le droit d'un salaire correspondant à leurs aptitudes et à leur qualification professionnelle.

Elle fixe la part de représentation des divers élément de la profession (employeurs, ingénieurs, agents de maîtrise, employés et ouvriers) dans les divers organismes professionnels.

Elle prévoit l'institution d'œuvres sociales pour le mieux-être de leurs membres et des personnes à leur charge.

Elle interdit tout recours à la grève et au lock-out.

En principe, l'organisation professionnelle est appelée à connaître de tous les aspects sociaux et économiques de l'activité professionnelle. Toutefois, en raison des circonstances, les questions d'ordre économique resteront, jusqu'à nouvel ordre, dans les attributions des comités provisoires créés par la loi du 16 août 1940.

La loi ne s'applique pas aux fonctionnaires civils de l'Etat et des établissements publics de l'Etat, ainsi qu'aux membres des ordres et au personnel régi par des statuts particuliers.

Les syndicats

La base de la nouvelle organisation est le syndicat

Dans une localité ou une circonscription territoriale donnée, qui peut varier selon les professions, il ne peut être formé qu'un seul syndicat professionnel.

Les catégories professionnelles distinctes sont les suivantes :

1. Employeurs; 2. Ouvriers; 3. Employés; 4. Agents de maîtrise; 5. Ingénieurs et cadres administratifs et commerciaux.

Toutes les personnes travaillant dans une profession sont inscrites d'office au syndicat professionnel de leur catégorie.

Tout membre d'un syndicat peut être exclu, pour motifs graves, de l'activité de ce syndicat, tout en restant soumis aux obligations corporatives.

Les artisans font partie des syndicats d'employeurs, par le moyen de sections professionnelles réparties au sein de leurs Chambres de métiers. Une représentation répondant à leur importance leur sera assurée dans les conseils syndicaux et les organismes corporatifs.

Les syndicats ont la capacité civile. Leur activité est *d'ordre strictement professionnel.*

Chaque syndicat est dirigé par un conseil d'administration qui élit son bureau.

Pour être membre du conseil, il faut être Français, âgé de vingt-cinq ans au moins, justifier de ses droits civils et exercer la profession depuis cinq ans au moins, dont deux ans dans la circonscription de ce syndicat.

Unions et fédérations

Sur le plan régional, et par catégorie, il est institué des unions régionales qui rassemblent les délégués des conseils des syndicats de la région.

Sur le plan national, et par catégorie, il est institué des Fédérations nationales, qui groupent les délégués des unions régionales.

Les comités sociaux

Ce sont les organismes de « collaboration » où sont représentés les divers éléments de la profession (employeurs, ouvriers, employés, agents de maîtrise, ingénieurs et cadres).

Ils sont créés aux échelons suivants : *a*) entreprise, *b*) localité, *c*) région, *d*) nationalement.

A) *Le comité social d'entreprise ou d'établissement*

Il est obligatoire, dans les établissements dont l'effectif est d'au moins cent ouvriers et employés. Il rassemble le chef d'entreprise et des représentants de toutes les catégories du personnel.

Sans s'ingérer dans la conduite et la gestion de l'établissement, le comité social d'établissement exerce son activité dans toutes les questions relatives aux conditions de travail, à la vie sociale du personnel et des familles, à l'entr'aide sociale.

B) *Le comité social local*

Il est formé par des délégués pris dans les bureaux des syndicats professionnels de toutes les catégories d'une même profession existant dans la même localité (ou circonscription territoriale). Ses membres sont répartis en trois groupes égaux formés par les employeurs, les ouvriers et employés, les autres catégories.

Le comité social désigne trois présidents constituant son bureau, choisis chacun dans l'un des groupes définis ci-dessus et présidant à tour de rôle, par période de six mois.

C) *Le comité social régional*

Il est formé, comme les comités locaux, sur le mode tripartite, et son bureau fonctionne dans les mêmes conditions.

D) *Le comité social national*

Même formation, même fonctionnement que les comités locaux et régionaux. Obligatoirement, un certain nombre de membres sont choisis parmi les membres des bureaux des Fédérations nationales.

Attributions des comités sociaux

Tous les comités sociaux ont la capacité civile. Leurs décisions engagent tous les membres de la profession.

Leurs attributions sont très vastes : salaires, conventions, formation professionnelle, sécurité de l'emploi, caisses de retraites, aide à la famille, etc...

Les pouvoirs publics sont représentés dans chaque comité social national, par un commissaire du gouvernement désigné par le secrétaire d'Etat au Travail.

Associations professionnelles mixtes et corporations

Dans certaines professions, il existe des groupements ainsi dénommés, qui rassemblent indistinctement patrons, techniciens et ouvriers. Ces groupements sont conservés.

Pour en créer de nouveaux, il convient de réunir l'accord de 50 % des membres de chaque catégorie, ou celui des syndicats intéressés.

On ne peut être à la fois membre d'un syndicat et membre d'une association mixte.

Organisation interprofessionnelle

Des comités sociaux interprofessionnels, composés par les bureaux des comités sociaux locaux ou régionaux, pourront être créés pour l'étude des questions générales (coût de la vie, utilisation de la main-d'œuvre).

Les ressources des organisations corporatives

Il est prévu une contribution due par tous les membres de la profession et destinée à couvrir les dépenses de gestion et d'administration.

Chaque famille professionnelle constituera un *patrimoine commun* pour l'amélioration des conditions de vie de l'ensemble de ses membres. Ce patrimoine, constitué initialement par une partie des biens des organismes fusionnés, sera alimenté ensuite par un *prélèvement sur les bénéfices* des entreprises.

La maison commune

Le comité social aura son siège dans une maison commune.

Les salaires

La loi fixe des principes généraux pour la détermination du salaire.

Au salaire minimum vital sont ajoutés des compléments tenant compte des qualités professionnelles et des allocations pour charges familiales.

Le salaire minimum vital est fixé par région, département ou localité, sur proposition d'un comité supérieur des salaires fonctionnant au secrétariat d'Etat au Travail.

Les comités sociaux fixent le complément de rémunération pour les qualités professionnelles.

Juridiction du travail

Les différends qui n'auraient pu être résolus par les comités sociaux, et qui déborderaient des attributions des conseils de prudhommes, seront réglés soit par l'arbitrage, soit par des *tribunaux du travail*. Il sera institué des tribunaux régionaux et un tribunal national du travail.

Les sanctions prévues pour les infractions aux règlements et décisions des organismes corporatifs sont l'amende, l'exclusion de l'organisation et l'exclusion temporaire de la profession.

Dispositions transitoires

Dans chaque famille professionnelle, une commission provisoire d'organisation étudiera et proposera :

— les limites des circonscriptions locales et régionales ;

— les conditions de regroupement des divers éléments actuellement membres de différentes organisations ;

— la composition des conseils d'administration des organismes corporatifs à créer.

Jusque là, les syndicats existants continueront leur activité.

Un bon cachet

Si vous avez des difficultés à préparer votre vin de Frileuse, ou si vos déplacements vous empêchent d'être chez vous midi et soir, n'oubliez pas qu'on peut suivre la cure Frileuse grâce aux cachets de Frileuse. Un cachet de Frileuse égale en puissance fortifiante un verre de vin de Frileuse. Préparés par un docteur en pharmacie, les cachets de Frileuse sont en vente chez votre pharmacien.

LE CARNET DE «PARIS-SOIR»

NAISSANCE

M. et Mme PETITJEAN, née Anne-Marie Losties de Kinfers, ont la joie de faire part de la naissance de leur fils Henri, 57, boulevard Arago, 24 octobre.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort, à l'âge de soixante-quatre ans, du docteur Lemaire, chirurgien-chef de l'hôpital de Dunkerque. Il avait été fait officier de la Légion d'honneur, pour sa conduite en mai-juin 1940.

■ ■

Mme Arthur Barda a le grand chagrin d'annoncer la mort de son mari, M. Arthur BARDA, décédé à Lisbonne, Paris, 43, rue Saint-Georges. Lisbonne : Clinique de Bénética.

LE COUP DE MAIN anglo-gaulliste *en Somalie* fut un échec complet

VICHY, 29 Octobre.

Radio-Djibouti donne des détails sur la tentative d'incursion anglo-gaulliste contre Tadjourah, tentative qui se termina par un lamentable échec.

Des émissaires avaient travaillé la population avant que la colonne anglo-gaulliste ne tentât de s'infiltrer vers Tadjourah. Ce nom les attire, car c'est le berceau de la colonie française et le fief de la noble tribu qui, au siècle dernier, sollicita l'honneur de devenir librement française. Mais, pratiquement, qu'est-ce que cette région ? Un massif montagneux serré entre le désert d'Erythrée et le golfe qui sépare en deux la colonie.

Tadjourah même est un modeste village de pêcheurs où un lieutenant français rend la justice. En compensation de son échec devant Djibouti, la Grande-Bretagne eût été fière d'annoncer qu'un territoire français et de population indigène était passé à la dissidence, accroissant le rayonnement de l'Union-Jack.

Les anglo-gaullistes battent en retraite

Les forces anglo-gaullistes n'ont réussi ni à razzier les troupeaux, ni à persuader les tribus, ni à conquérir le territoire. Devant les dispositions militaires prises d'urgence, elles s'empressèrent de battre en retraite vers la frontière.

Quelques jours auparavant, le 17 octobre, quarante Askaris anglais avaient raflé sur le plateau d'Airrour, à cinq kilomètres de notre poste de Sida, à vingt kilomètres du lac Abbo, mille cinq cents moutons et chèvres de la tribu Ebne.

Des partisans du poste et des guerriers ebnes, alertés, se lancèrent à la poursuite des Askaris et les mirent en déroute. Les Askaris, arrivés dans la plaine de Bouloule, regrimpèrent dans leurs camions, abandonnant toutes leurs prises.

Il y a eu un Askaris tué et plusieurs blessés; de notre côté, un guerrier ebne tué et un autre blessé.

Hier, à Obock, un avion patrouilleur anglais, apercevant au sol un appareil français prêt à décoller, esquissa contre lui un piqué menaçant. Manifestation puérile.

Pourquoi toutes ces forces déployées vainement, ces entreprises inefficaces, alors que le gouvernement local ne cesse d'offrir les bons offices du chemin de fer et du port de Djibouti, à l'exclusion bien entendu de tout trafic militaire ?

Was man wissen muss !

Die Druckerei vom PARIS-SOIR, 37, rue du Louvre, uebernimmt alle Druckarbeiten in deutscher und anderen Fremdsprachen. Die Uebersetzung von franzoesischen Texten ins Deutsche oder umgekehrt, erfolgt kostenlos.

RAZVITE
s'est adapté aux Restrictions

Avec une même quantité de corps gras mieux utilisés, sa formule améliorée permet de faire le double de barbes, tout en rasant encore mieux.

Suivez attentivement le nouveau mode d'emploi qui accompagne toutes les boîtes.

LA BOITE pour 4 mois 21 Frs EN VENTE PARTOUT

RAZVITE 79, Champs-Élysées, PARIS et 44, Cannebière, MARSEILLE

GROS : FERET

PARIS-SOIR SPORTS

L'international Clément Dupont dimanche à Paris, avec le «quinze» d'Angoulême

Clément Dupont ! Qui ne se souvient de ce fameux demi de mêlée international, héros du match France-Irlande à Colombes en 1923, alors qu'il appartenait au F.C. de Lourdes !

Qui ne se souvient du petit « coiffeur » qui l'année suivante partait à Rouen commander le Racing Club local pour aller ensuite au Havre, puis à Bordeaux.

Quinze fois international, Clément Dupont n'a pas abandonné son sport favori. Il est désormais entraîneur du S.C. d'Angoulême, où ses judicieux conseils et sa grande expérience sont appréciés comme on le pense.

Samedi, à Saint-Denis, Dupont surveillera son « quinze » face à l'Olympique de Saint-Denis (ex-Celtic. Ce sera justement l'inauguration officielle du nouveau stade de la grande cité de la banlieue nord.

Et il s'agira du challenge de l'Amitié, une compétition chaudement disputée cette saison !

Raymond ROUSSELIN.

STANIS, de Lens, talonne COLAIN, de Bully, pour le titre du meilleur butteur nordiste

(De notre correspondant particulier)

LENS, 29 Octobre.

Stanis revient en forme et retrouve son shot. Après être resté un moment dans l'ombre, le voici en deuxième position, en compagnie de l'Arrageois Rivière, pour le titre de meilleur butteur nordiste. Réussira-t-il à remporter le titre ?

Voici, par ailleurs, le classement après la cinquième journée de championnat.

1. *Colain (E.S. Bully), 6 buts;* 2. *Stanis (R.C. Lens) et Rivière (R. C. Arras), 5 buts;* 3. *Stricanne (O. F. C. Bully), Baraffe (O.I.C. Lille), Debruykère (S.C. Fives), 4 buts;* 4. *Van Caeneghem (S. C. Fives).*

PEGE.

Les rugbymen poitevins favoris contre Vierzon

Dimanche dernier les rugbymen poitevins ont tenu toute une mi-temps devant la redoutable équipe de l'Olympique de Saint-Denis.

Puis la classe et surtout la fatigue devant un adversaire mieux entraîné parièrent.

Le 2 novembre, les Poitevins espèrent se racheter de leur première défaite en Challenge de l'Amitié en triomphant de Vierzon.

Entre deux sprints

★ JEDRESACK EX-DEMI CENTRE DE BRUAT, qui a signé au S.C. Fives, vient de faire sa rentrée en match officiel contre Bully. Ce fut l'un des meilleurs joueurs sur le terrain.

★ VERRIEST EX-DEMI CENTRE DE L'EQUIPE DE FRANCE, est à la recherche de sa vraie place. Après avoir été inter, arrière, le voici redevenu pilier. Ce qui n'empêcha pas son club de subir la défaite.

★ LE DEUXIEME TOURNOI INTERVILLES DE BASKET se déroulera les 6 et 7 décembre au stade Pierre de Coubertin et sera disputé par Paris, Rennes, Lyon et Lille.

BOURSE DU 29 OCTOBRE 1941 *(Cours de clôture)*

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Valeurs du Trésor		
Rentes		
3 %	94 65	94 45
3 % amortissable.. 1917	95 95	95 60
	101 65	101 70
4 % 1918	101 15	101 15
1925	183 ..	183 40
5 % 1920	135 15	135 ..
4 1/2 % 1932 A	102 35	102 35
4 1/2 % 1932 B	101 25	101 30
4 1/2 % 1937	201 60	202 ..
5 % 1939	104 40	104 25
Obligations - Bons		
4 1/2 % 1933	1253 ..	1255 ..
4 % 1934	1162 ..	1164 ..
4 1/2 % 1932	1020 ..	1025 ..
4 % 1936	137 30	137 60
4 1/2 % 1933	1119 ..	1118 ..
4 1/2 % 1934	1069 ..	1070 ..
4 % 1935	1068 ..	1065 ..
Caisse Autonome		
4 1/2 % 1929	1013 ..	1012 ..
5 % 1938	122 10	122 25
P. T. T.		
5 % 1928	520 ..	513 ..
4 1/2 % 1929-32..	511 ..	515 ..
5 % 1934-35	1015 ..	1013 ..
5 % 1936	1023 ..	1023 ..
6 % 1938	1029 ..	1028 ..
Obligations		
Ville de Paris		
1930 4 %	.....	985 ..
4 1/2 %	1008 ..	1008 ..
1938 6 %	1025 ..	1034 ..

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Départ. Seine		
5 % 1935	1003 ..	1003 ..
5 1/2 % 1936	1015 ..	1020 ..
6 % 1937	1130 ..	.....
Crédit National		
5 % 1919	612 ..	610 ..
5 % 1920	545 ..	545 ..
5 % 1934	1066 ..	1071 ..
5 % 1935	1045 ..	1060 ..
6 % 1938	1000 ..	.....
Crédit Foncier		
Commun. 1930 4 %	963 ..	972 ..
Fonc. 1930 4 1/2 %	936 ..	939 ..
5 % 1933	1034 ..	1032 ..
5 1/2 % 1934	1020 ..	1025 ..
Fonds garantis		
Afriq. Oc. 4 % 1931	963 ..	978 ..
Indochine 4 % 1931	980 ..	980 ..
Indoch. 4 1/2 1932	992 ..	999 ..
Maroc 4 1/2 1929..	990 ..	990 ..
Maroc 4 % 1930..	922 ..	913 ..
Actions		
Banques		
Banque de France	15000 ..	15100 ..
— de Paris..	1450 ..	1455 ..
Crédit Lyonnais ..	3401 ..	3385 ..
Société Générale..	1383 ..	1385 ..
Electricité, Gaz		
Lyonn. des Eaux.	2755 ..	2785 ..
C. P. D. E.	1719 ..	1708 ..
C. G. d'Electricité.	4098 ..	4090 ..
Energie Industr...	2545 ..	.....
Union d'Electricité	1057 ..	1070 ..
Ech., Chauf. F. M.	2150 ..	.....
Gaz de Paris	450 ..	445 ..

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
Transports		
Canal de Suez ..	19650 ..	19500 ..
— (civile) ..	4490 ..	4155 ..
Est	893 ..	902 ..
Lyon	532 ..	.....
Midi	1200 ..	1208 ..
Nord	1182 ..	1200 ..
Orléans	1472 ..	1480 ..
Métropolitain	2189 ..	2202 ..
Chargeurs Réunis.	....	3190 D
Messageries Mar..	553 ..	.....
Forges, Mines		
Schneider	....	3400 D
Marine-Homéc. ..	926 ..	940 ..
Béthune	1438 D	.....
Anzin	....	1.3 ..
Blanzy	3100 ..	3115 ..
Courrières	575 ..	566 ..
Lens	730 ..	735 ..
Vicoigne	1178 ..	1185 ..
Nickel	2190 ..	2190 ..
Penarroya	998 ..	1001 ..
Prod. Chimiques		
Air Liquide	2530 ..	2550 ..
Ugine	4500 ..	4470 ..
Pechiney	4285 D	4300 ..
Rhône-Poulenc ..	2775 ..	2690 ..
Saint-Gobain	5730 ..	5730 ..
Valeurs diverses		
Compteurs à Gaz.	1480 ..	1500 ..
Say	1750 ..	1758 ..
Citroën	1055 ..	....
Peugeot	1024 ..	1024 ..
Terres Rouges ..	1100 ..	1110 ..
Afrique occident.	2985 ..	.....
Ciments Français.	....	....
Paris-France	1295 ..	1280 ..
Union Européen.	1700 D	1720 D

Marché peu animé mais résistant dans l'ensemble

La physionomie du marché se modifie peu, cependant on relève quelques valeurs en recul.

Les rentes sont sans changement notable, sauf les emprunts à garantie de change en léger progrès.

Dans le groupe bancaire, la Banque de France poursuit son redressement de 15.000 à 15.100. La Banque de Paris est recherchée à 1.455.

Le Canal de Suez accentue sa dépression de 19.650 à 19.500.

La Compagnie du Nord reprend de 1.482 à 1.490, l'Orléans de 1.472 à 1.480. Le Métropolitain se ressaisit de 2.189 à 2.202.

Les valeurs d'électricité font meilleure contenance que la veille. Notons la reprise de l'Union d'Electricité de 1.057 à 1.070. Le Gaz pour la France et l'étranger s'avance de 2.300 à 2.320.

Les Charbonnages poursuivent leur mouvement ascendant. Anzin progresse de 1.465 à 1.435, Blanzy de 3.100 à 3.115, Dourges de 1.900 à 1.915, Carvin de 1.838 à 1.850, Lens de 730 à 735.

Métallurgiques irrégulières. Les Chantiers de la Méditerranée s'améliorent de 5.550 à 5.580 et Pont-à-Mousson de 4.200 à 4.250.

Aux Produits Chimiques, Ugine abandonne 50 francs 4.450, Saint-Gobain est résistant à 5.738, Pechiney réapparaît à la cote à 4.300.

Les enfants servis en priorité pour les bons de chaussures

La commission d'attribution des coupons d'achat de chaussures pour

RETRO NEWS

Paris-soir
4 C 30-10-41

Qu'en pensez-vous, Madame ?

Un joli chapeau ne suffit pas...

Recolorez vos cheveux avec

IMÉDIA
OREAL

★

NE SOYEZ PAS TROP FIDÈLE
à vos produits de beauté

Il est bon, de temps en temps, de varier les produits que vous employez pour votre beauté. La peau s'habitue aux produits employés et réagit moins et, ainsi, les soins que vous prenez deviennent moins efficaces à cause de cette accoutumance. Il faut procéder par chocs. Adopter l'eau froide si vous êtes accoutumée à l'eau tiède. Choisir pendant quelque temps seulement une crème très grasse qui vous fera un traitement antirides.

Au contraire, si vous êtes habituée à une crème grasse, adopter un tonique plus énergique pendant quelques semaines.

De même, au point de vue colorts des fards. Changez la gamme, selon la saison. Si vous choisissez toujours le même ton, vous vous habituez, et mettez de plus en plus de rouge, c'est-à-dire trop...

POUR QUE VOTRE ROUGE A LEVRES SOIT BIEN MIS :

Avez-vous essayé de passer une légère couche d'une bonne huile nourrissante, huile d'amandes douces ou autres sur les lèvres avant de mettre votre rouge ?

Il faut frotter légèrement pour faire pénétrer l'huile, puis essuyer et mettre son rouge comme d'habitude.

La pâte du rouge s'étend beaucoup mieux, a un bel éclat, et les contours des lèvres se dessinent plus nets.

POUR ALLONGER VOS ONGLES :

Vous donnerez l'impression que vos ongles sont beaucoup plus longs si, après avoir étalé une couche de vernis rose éteint, comme le veut la mode, et en ayant bien dégagé la lunule, vous étendez ensuite — une fois le premier vernis sec — une couche de vernis incolore sur tout l'ongle depuis la racine jusqu'à l'extrémité. Cela donne en même temps beaucoup de relief à l'ongle.

★

Le *MASQUE VELVA* d'ELIZABETH ARDEN ? Une vraie cure de beauté chez soi. En une heure, il efface la fatigue du visage, remonte la musculature faciale, affine et purifie le grain de la peau.

MARCEL DHORME
COLLECTION
ACTUELLEMENT
63, avenue Victor-Emmanuel-III

Coup d'œil sur la Mode

par Andrée MAURANE

DUPOUY-MAGNIN

Avant toutes choses, sachez ceci : DUPOUY-MAGNIN *présente « Pédalons », ensemble à transformations.*

Suivez-moi : première version : jupe-culotte, cape et capuchon gris. Deuxième version : la cape et le capuchon enlevés, paraît, posé sur la jupe, une jaquette rouge ; dessous, blouse de flanelle. Troisième version : la jaquette s'escamote, la jupe-culotte tombe et paraît un second « ensemble » culotte. C'est à dessein que j'emploie le mot « ensemble » : la culotte et la blouse formant une seule pièce... Machiavélisme : le bas de cette seconde culotte laisse soupçonner le début d'une troisième... mais ce n'est qu'une sorte de jarretelle de tissu qui dépasse et s'applique étroitement aux genoux, écossais. Puis des parmes et des gris. Une note très particulière : Couleurs dominantes : beige, tête de nègre, feuille morte et les poches en cornets qui soulignent la plupart des modèles. DUPOUY-MAGNIN s'est ingénié à mettre en relief les cols de fourrure ; une sorte de « fraise » d'astrakan ou de loutre s'arrondit volontiers de la nuque au menton. Les manches des robes d'après-midi blousent fréquemment au-dessus du poignet. Vous ai-je dit que quelques essais de corselet marquaient les tailles ? Que l'astrakan travaillé en revers et en parements complétait d'exquis tailleurs ? Et que, sur quelques-uns de ceux-ci, se nouait une cordelière.

Ci-dessus : Un manteau élégant et confortable de la « REINE D'ANGLETERRE ». A gauche : HENRIETTE BEAUJEU présente un de ses plus charmants modèles : « Espiègle ».

Ci-dessous : RAPHAEL. — A côté des tailleurs classiques et de style qui font la renommée de la ligne Raphaël, nous avons remarqué pour le soir cette robe de drap noir longue et enveloppante, rehaussée par l'éclat d'une redingote de velours grenat rebrodée de cabochons de jais, qui en font un ensemble de grande allure.

On reconnaît les robes de LUCILE MANGIN à leur sobre élégance.

JEANNE FAGET

Le marron ici domine. Un de ces marron chauds, contre encore le noir et le beige et l'écossais. Comme règne, impératif et délicat, le « travail main », triomphe d'une maîtrise parfaite. Un thème est largement exploité : celui d'une large grille de laine noire, parure de redingotes croisées, amples du dos ; parure encore d'un tailleur noir d'une souveraine élégance.

Les jaquettes restent longues, et souples les jupes. A noter l'éclat des boutons, fréquemment or ou de teintes vives.

■■

Très étudiées, les robes méritent qu'on loue leur élégante finesse. La guipure blanche met une note précieuse sur une robe de velours noir... Et le velours d'une robe qui unit déjà le marocain et la dentelle ; l'ampleur du modèle est massée à l'avant ; des poches aumônières — et détachables — pendent à la ceinture.

■■

A retenir, sur un tailleur marron, une cape beige dont le capuchon est froncé par une cordelière. Dénoué, le capuchon forme un grand col...

FRANCIS

FRANCIS *est un charmeur. Mais il a exprimé toute son audace dans « Au bois », allurè, confortable et ingénument trompeur...*

Il se présente sous forme de cape de gros lainage, qui semble compléter une jupe de même lainage. Là, il ne s'agit, à la hauteur des genoux, que d'une bande de tissu terminant une jupe écossaise.

■■

L'ampleur des manteaux est plus volontiers massée à l'arrière. Mais quelques modèles se parent de souplesse à l'avant. Beaucoup de redingotes, avec parements et cols de velours. Et le plus séduisant des manteaux — justement dénommé « Bel Ami » — que parent, de somptueuse façon, deux bandes de renard accrochées sous les poches ; le dos du modèle est légèrement appuyé à la taille. Dessous, aimable et fine, est une petite robe de couleur bordeaux, minutieusement découpée, simplement éclairée de col et de parements bis.

■■

Les tailleurs sont extrêmement confortables ; un gilet est prévu pour la plupart d'entre eux. Retenez que les jupes — droites — sont très légèrement fendues du bas.

■■

J'ai gardé pour la fin une robe de jersey de ligne amphore, dont le drapé relève, tout simplement, de l'œuvre d'art.

DITES-MOI COMMENT VOUS BUVEZ...

Je vous dirai qui vous êtes

GRACE à la dipsomancie... C'est l'art de deviner le caractère des gens et de prédire leur avenir... d'après leur façon de boire.

Regardez bien : cette dame qui maintient sa soucoupe sous sa tasse a un caractère essentiellement bourgeois, soigneux et conservateur. En effet, pourquoi prend-elle tant de précautions ? C'est, non seulement pour protéger ses vêtements, mais aussi pour ne pas perdre une goutte du précieux breuvage. Ordre et économie.

Celui qui boit au verre en se penchant pour atteindre le bord est un être sans idéal. Il a des aspirations médiocres. Il sera parfaitement heureux, car il se contentera toujours d'une petite vie, de tout ce qui est moyen.

Fuyez la personne qui tient son verre à deux mains. Dans tous les domaines elle montre ce besoin de garder jalousement. Elle est certainement avare et égoïste.

Enfin, voici quelqu'un de gracieux. Cette personne prend son verre avec trois doigts, les deux derniers restent relevés. Elle a bon goût et montre de l'élégance. Le petit doigt levé est un signe de culture. Elle aime plaire et sa conversation est séduisante. On devine qu'elle a fait sa philosophie.

Attention !... Comment buvez-vous ?

CALLOT

Sur cette griffe qui, en tous les points du monde, fut célèbre, le temps a posé une patine légère. Mais pouvait-il faire que se ternissent sous le paraphe les qualités d'élégance et de goût dont il avait en tous lieux souligné le renom ?

CALLOT montre, dans un cadre exquis, une collection jeune.... Pesez le terme... Il signifie que la ligne est nette ; que « drapé » n'implique point lourdeur, que le détail allège autant qu'il pare. Ce n'est point, après tout, mérites si couranis...

Une couleur s'impose : le grenat. Une autre s'affirme : le noir. Et les deux s'allient souvent avec bonheur. Témoin ce manteau noir que marque un très petit col de velours bordeaux.

A noter, sur les robes, des effets de plastron, dont la taille ne dépasse pas, d'ailleurs, celle d'un bonnête bavoir. Puis l'importance accordée aux poches. La plus grande recherche s'est nichée là, juste à hauteur des banches. Le matelassé abonde, et le « perlé », et le « brodé ». Sur les tailleurs noirs, la poche carrément aumônière triomphe. Entendez qu'elle apparaît presque complètement détachée, tenue par des nœuds ou des cordelières. Retenez au passage que toutes les jupes de tailleurs sont droites, fendues simplement en leur dos. Jaquettes longues. Quelques robes « amphores » ; voulez-vous noter — car le mérite n'est pas mince — qu'elles sont faciles à glisser sous un manteau ? Enfin, des redingotes d'une ligne parfaite, mêlées à des manteaux vagues, fermant bord à bord.

...Saluez au passage un capuchon-gilet, dont la couleur « rouge ému » convient fort bien à son naissant prestige.

HENRIETTE BEAUJEU
COUTURE
109, faub. Saint-Honoré (St-Phil.-du-Roule)
ELY. 66-39

★

FRANCIS
présente sa collection à 15 h.
4, RUE DE LA PAIX

L'âge se marque à la fatigue des yeux : patte d'oie, poches, paupières fripées. La crème « ANTOINE 50 » efface ces signes indésirables et maintient la beauté (Le pot 45 frs)

LES PETITES ANNONCES COUPLÉES

DEMANDES D'EMPLOIS 25 fr. la ligne

Dem. pl.fil. cuis.ou cuis. début réf. verbales BRUNEL, 89 rue Nationale, PARIS-13e

Sténo-dact déb.mais rapid.conn.compt.chere. place. Tél. ITA. 29-94. Si pas sér., s'abst.

ST.-DACT. J. F. 19 a., brev. élém. dem.empl. Goizet, 53, r. D.-d.-Champs-8e

Art. décorateur rech. occup. petits travaux à exécut. Ec. Braconnier, 2, r. Livingstone

Ne hom début. 17 a. ch. place dessinateur-calqueur. ROGER. 5, av. Parc-Monceau-8e

Fr. tr. énergique, parl. écriv. allem ch. st. surveil. général, chef embauche, chef pers. ds usine ou admin. Accept. Asie, contr. colt. médecin. Ec. PIERRE, 3, r. Alice Courbevoie.

Jne hab.comm. conn. allem. cher. emploi Mme Boettge, 181, r. St-Charles. Paris-15e

Femme de prisonn. bonne dact. et mécanogr. sur Burroughs ch. emploi une demi-journ Mme BENEZET, 16, rue des Patriarches (5e)

St.dact.compt. munie réf.sér. 21 a. ch. empl. bureau. Gervais, 74, r. Chaillot. Passy 74-41

Sténo-dact. fr.ang.holl. b.n.allem. dem.empl. 5 Klotzée, 26, rue de l'Yvette, Paris.

TRAVAUX A FAÇON 55 fr. la ligne

Couvreur spécialiste vieux toits, terrasses, procédés nouveaux. LOUIS, 47, r. Chapon.

T.S.F. Adapt. condes cfes. Dépann. domic. ts post. Constr., 70, r. Turbigo. Arc. 72-07

OFFRES D'EMPLOIS 75 fr. la ligne

Pr usine banl, N.-O. chronomé. analyseurs, prépar. fabric., dessinat. pet. étud. outil. régl. sr tours autom. et sr tours repr. (précis.). dem.urg. Sal.coll.et allocat.pr déb. Pas se pres. Pr.réf.: Paul-Martial, 100, bd Malesherbes-Paris

Rech. 2 dames habit. démarches Prêter. dom. Mors, Singer. Contr.coll. Sit.garant. Scr. P. N., 27, av. Trudaine, qui transmettra

7.500 par mois assurés et prouvés à 10 REPRESENTANTS Deux sexes par import. marque produits entretien soutenus par gr. publicité. 9 à 11 et 14 à 16 h. SAUVAL, 16, rue de Richelieu.

FOURRURES, 28, rue Guillaume-Tell, dem. bonnes ouvrières main. Tarif syndical.

Dem horlog.mont.app.mesur.élect. Contr.coll PERELLI, 6, r. Epinette, à SAINT-MANDE

TRAVAIL A DOMICILE
Ouvroir travail, p. les prisonniers de guerre dem. d'urgence. 1e tr. bon. tricoteuses aiguil. pour chandails. 2e tr. bon. tricoteuses aiguil. p. chausset.; 3e tr. bon. tricoteuses crochet pr chandails. — Certificat domicile exigé. De prés 2 à 5 h. mercredi, jeudi, vendredi 16, rue Vincent-Compoint, Paris (18e).

Importante USINE T.S.F. recherche pour SITUATION STABLE
INGENIEURS ET AGENTS TECHNIQUES
possédant pratique MATERIEL RADIO PROFESSIONNEL et EMISSION Petite et moyenne puissance. Sal. contr. coll. Ecr. en indiq. âge et référ. détaill. à M.-G. CONTESSE, PUBLICITE, 8, sq. Dordogne (17e). N.p.se prés.

On demande jolis mannequins. Se présenter cabaret PARIS-PLAGE, 20, av. Clichy, de 20 à 22 h., et 15, r. Mazagran 14-16 h. Sal. 70 f.

Mont. soud., mont en chauf. pr prov. et région parisienne. S'adr. L'ECHÈRE et REYSZ, 11, rue des Récollets. Contr. collectif

Electriciens de pl.-forma pour essai mot. Elect. Tarif contr. coll. Place stable d'avenir. Ecrire avec références. Ets RAGONOT, route de Montrouge, MALAKOFF (Seine)

HORLOGERIE R. HURÉ, 155, r. du Temple, dem. plus. rhabil. pivot rt.cap. 2.500 à 3.000

OFFICIERS MINISTÉRIELS

Adjud, 28 nov. Et. Milliet, notaire à Sens.

FERME 13 Ha., bons bâtim. Eau. Elect. Tél. M. à Px : 70.000 francs.

VERNEUIL-s/S. MAISON à usage de Comm. Rev. 5.000 f. Adjud. 27 nov. 1941, à 15 h. à Triel. Et. Papillon, not.

MATERIAUX à provenir démolition quatre bâtiments dont grand hangar (après faillite Union Générale des Bois), 53, bd de Reims, 31 oct., à 11 h. 15. Me P. Rostand, Comm.-pris., 30 bis, r. Bergère

Vente sur surenchère au Palais de Justice, à Paris, le 4 décembre 1941, à 14 heures

BEL HOTEL PARTICULIER
à PARIS (16e arrondissement)
RUE PAUQUET, N° 37
RUE LA PEROUSE, N° 38
ET RUE DUMONT-D'URVILLE
Rez-de-chaussée et 2 étages. Contenance : 250 m2 env. Rev. brut : 30.000 fr. Mise à Prix : 800.000 fr. S'adresser à Me NOURRY, Avoué, 9, rue Roquépine, Paris. Mes GROLOUS, LOUVET, WATTEAU, Avoués à Paris.

BOUTIQUES ET BUREAUX 90 fr. la ligne

AUTEUIL sur voie comm. Bail. Boutique à céd. Neveu et Cie, 41, r. Poussin. Aut. 09-32.

LOCAUX COMMERCIAUX 90 fr. la ligne

Cherchons LOCAL INDUSTRIEL 800 à 2.000 m2. GARAGE CONVIENDRAIT, à acheter ou louer PARIS, sud-est préfér. SUPLESS, 41 ter, bd Carnot, PARIS-12e.

PROPOSITIONS COMMERCIALES 115 fr. la ligne

Apposition intéressante à faire à possesseurs machines à écrire. MELLAN, 29, rue de Berri, BAL. 42-49.

CHERCH. FABRICANT pour 10.000 récepteurs T.S.F. 3 gam. 5 et 6 lampes. Ns fournissons bons matières. F. off. détail. à L.M.I., 8, r. Vienne, Lab. 16-02.

OCCASIONS DIVERSES 100 fr. la ligne

Maroquinerie, tapis, tentures. Gros, détail. S'adresser 11, rue Bergère, PARIS-9e.

Achèterais 30 chaises d'occasions p. salle réunion. 11, av. Marceau. Tél. PAS. 67-56.

Toujours acheteur mach. à coudre, surtout Singer 201 K-31 K-45 A. Bur. Boya, 115, av. Clichy 17e.

Hangar charpente bois couvert tuiles, long. 20 m. à vend. Blun, 23, r. J.-Valles, St-Ouen. S.

Achetons 1 chauffe-bain électr. 100 litres. A-1 frigidaire électr. moyen ou petite taille, 70 moquettes nègre, neuf ou état neuf. LUX-MEUBLES, 124-126, rue de Provence. Paris-8e.

FOURRURES J'achète occasions manteaux murmel, petit gris, rat d'Amérique, skunks, etc. et renards argentés. SIMONIAN, 32, rue Mollior, AUT. 74-36.

ACHÈTE TOUS FRIGIDAIRES
BURTHE, 10, rue de Charonne. ROQ. 32-96.

Particulier vend 2 renards argentés état neuf. Téléph. : VAUgirard 04-38.

J'achète ts frigidaires Paris, banlieue, prov. Loüis, 49, r. des Poissonniers. Mon. 80-24.

FOURRURES occ. hom. dam. vêtem. capis d'Orient, jeun. tech. cher Vartanian, 6, rue Bichat (10e). Bot. 29-06.

PEINTURES PREPAREES 32 f. 60 kg. Rivoli-Linos, 1 et 3, r. Rivoli (Me St-Paul).

Urg. Sup. sal. à mang., bel. chamb. mod. cosy, fauteuils. Yvonne, 57, fg St-Denis.

ACH. MACH. A COUDRE
A TRICOTER ET SURJETEUSE.
Ets L.M., 15 bis, r. Alex.-Parodi. NOR. 79-16.

MACH. ECRIRE, CALC
O.C., 5 bis, r. Keppler, PARIS. ACHAT, Vte. LOCATIONS MACHINES COMPTABLES
PAS. 01-80, 01-81, 01-82

MACHINES A ECRIRE
A CALCULER, DUPLICATEURS
VENTE - ACHAT - REPARATION
ETABLISSEMENTS QUEREL,
9, rue du 4-Septembre, Paris. Pric. 24-68.
30, rue Carnot, Versailles. Tél. 40-31.

ACHAT MOBILIERS, OBJETS D'ART. GASTON, 23, R. FONTAINE.

Ch. bonne machine à écrire petit chariot. MARIN, 28, rue Marbeuf. BAL. 31-71.

Particulier achète cher un beau frigidaire. Ecr. Brau, 3, av. Général-Malstre, 14e.

ACHETE très cher TAPIS ORIENT. Av. traiter ailleurs téléph. Botz. 46-16.

Achetons de suite pour nos bureaux : FAUTEUILS cuir, MACHINES A ECRIRE tables, CLASSEURS, moquette, linos, SONEGOCIA, 120, Champs-Elysées, 8e. BAL. 15-27.

PIANOS D'ETUDES, 500 francs.
LAB, 130, rue du Fbg-Saint-Honoré.

CHERCHE 1 lit d'enfant en métal. Ecrire CONSTANT, 8, rue de Parme, Paris.

Entreprise recherch. 2 mach. à écr. et 1 mach. à calc. MORO, 21, r. Nancy. Bot. 30-55.

LOCATIONS NON MEUBLÉES 90 fr. la ligne

Bel appart. modern. à louer 7 p. 2 s.d.b. 5 r. Ang.-Vérien, Neuilly. Pr. 16.000 + charg. Chauf. assuré. Métro Sablons. S'ad. sur place.

MEUBLÉS 90 fr. la ligne

CHERC. APPARTEMENT MEUBLE 3 à 5 PIECES. TEL. : ELYSEES 58-99.

PROPRIÉTÉS, TERRAINS 90 fr. la ligne

PLACEMENT OR, TERRAIN vallée Chevreuse. NOZAC 2 fr. le m2 acte en mains. 12, r. la Victoire. Me Pelletier.

Pav. 5 p.c. conf. 400 m2, 66.000. Vis. 2 nov., 14 à 18 h. Rue Chast. 6, r. Pasteur, Aulnay-s.-B.

VALLEE Chevreuse, Maison 4 p. Dép. Jd. 2.250 m. Libre. Px 75.000. NEUVE-EGLISE, 100, bd Sébastopol.

Près SEINE, 20 km. ouest (gare) propriété 4.000 mq. parf. état, 9 p. conf. gaz, potag. verger, dépend. Garage. Prix : 450.000 fr. BANQUE IM. PARIS, 34, bd Malesherbes.

TOLBIAC Tr. b.im. parf. état brig. app. 7 ét. 45 appts de 2 p. les. Rapport : 155.000. Prix : 1.500.000, facilités. CENTRE 3 p. à l'ét. Rap. 35.000. Px 400. DENIS, 76, rue Saint-Lazare, Tri. 09-52.

FORET, 155 ha, partie exploitée. 765.000. SAILLARD, Ezy (Eure).

Pavill. état neuf 2 p. cuis. gd jard. 55.000. SANCIER, 39, av. Gallieni, Villemomble.

OCCASION A SAISIR DE SUITE
TRES BONNE FERME HERBAGERE
140 km. de Paris, 35 Montargis (Loiret), 56 ha. herbages et terres bonne qualité. Maison fermier 4 p. Bâtiments exploita. grange, écurie, hangar, étable, nombreuses servitudes. Construction moderne très bon état. Très gros rapport assuré par élevage bétail. Prix 750.000. Exclusivité. Sté fse de NEGOCIATIONS, 120, Champs-Elysées, Paris.

Yonne, Magnif. domaine 60 ha. tte prox. gde ville gr. débouch. Imp. cheptel mort et vif pouv. être repris av. récoltes en terre et hors terre. Aff. except. ANDRE, 16, av. Opéra.

Une liste de 500 pavillons, terrains, propriétés, donnée gratuitement. Ma Petite Propriété, 32, bd Beaumarchais.

Bormes-les-Mimosas, Côte-d'Azur, 10 f. le m2. Vr B.C., 88, r. Richelieu, Paris.

FONDS DE COMMERCE 100 fr. la ligne

HOTEL 30 Nos tt conf. r.-vs plein centre. NOZAC Rap. 150.000 à prof. av. 120.000. 12, r. la Victoire. Me Pelletier.

CAFE-BAR mais. angle carref. popul., logt. NOZAC p.p.Rec.à dîn. 120.000, céd. 30.000. 12, r. la Victoire. Me Pelletier.

A vend, ds l'Yonne Crémerie-Volailles. Aff. 900.000. Pr renseign. 3, r. de Charonne, 11e.

CAFE-BAR gds boulev. centre 800 p. jr gar. av. 150.000. Ten. 12 ans HENNER 130, r. Rivoli (69e ann.).

Bel. ALIMENTATION, gens âgés, 1.000 f.p.j. beau rapport. Px 250.000. HENNER 130, rue Rivoli (69e année).

Cause intime vd Bar. r. du Commerce. Occas. rare av. 50.000. SIVA, 105, r. St-Lazare.

Modes sur gds bds Instal. coquet. Sup. logt loy. 3.200. Px 28.000. Siva, 105, r. St-Lazare.

Hôtel 25 Nos tt conf. Aff. agréab. pr dame sle. Px 180.000. Installat. Siva, 105, r. St-Lazare.

T.S.F. Phono, quartier Etoile, loyer 4.000 Px 200.000. R. Rivoli, 63 PAILLARD

Café-Bar vallée de Chevreuse, rte nat., loy. incroy. 2.800, rec. p. 500, logt 4 p. Prix 95.000. BOYER, 137, rue Lafayette (G. Nord).

BOYER Café 2 sal. tte bté. Rec. 2.000 p.j. Logt 4 pces. Prix 200.000.

BOYER Café-Bar fac. Rest. 2 sal. 1e ar. b. logé. Rec. p. 600. Avec 40.000.

BOYER Papet.-Merc.-Friv. pl. cent. Rec. 127.000. Logt 4 p. Cède 30.000.

BOYER Teint. Pressing pl. Clichy. Rec. 1.000 p.j. Log. 4 p. Px 450.000.

Bonne Aliment.-Vins. Rec. gar. de les actes 3.000 p.j. Log. 4 p. Cves et chais. Maladie cède 45.000. Boyer, 137, r. Lafayette (G. Nord).

Hôtel Etoile 65 Nos cft. R. 300.000. Av. 600. 85 Nos cft. Bail 20 a. 28.000. Px 450.000. Malliot urgent 25 Nos Buvette, b. 9 a. 10.000. Px 70.000. Fr. 15 bis, bd Sébastopol.

COULEUR Excep. 800 fr.p.j. Px 65.000 Marion, 54, bd Sébastopol.

Situation unique sans connaiss. contrôle. REYNAL Bénéf. net 15.000 pr mois. Prix 170.000. 19, r. Lafayette.

REYNAL Belle Librairie-Pap. Paris. 5 pièces 1.000 p.jr. 250.000.

REYNAL Jolie Librairie-Pap. Paris. 350 par jour. Prix 40.000.

REYNAL Confiserie centre OPERA 1.000 p. jr. Grog %. 140.000.

Gd TABAC-BAR FACE GARE ville 15 km. REYNAL Bar 1.000, Tab. 3.000, 1er ord. 750.000. 19, r. Lafayette.

REYNAL Lingerie luxe place Opéra. Rec. 1.000.000. Prix 400.000.

REYNAL Bar central 1.000 par jour sans restaurant. Av. 100.000.

REYNAL Joli Bar boulev. St-Michel simple moderne. Av. : 60.000.

Superbe Hôtel 46 ch. gd confort TERNES. REYNAL Rapport 250.000. Px 700.000. Gd choix. 19, r. Lafayette.

GARE de l'Est. Bar d'angle. Af. 500. B. logé. Prix tot. 55.000 NEUVE-EGLISE 100, bd Sébastopol.

Acquéreurs, avant de traiter MORVAN 45, boulevard Magenta, vous engage à visiter en confiance et gratuitement les meilleures affaires qu'il a sélectionnées.

Hebdomadaire illustré en hélio. Sous-titres français. En vente partout. Spécimens sur demande. Paris, 1, Place du Théâtre Français

Alimentation-Vins 2.000 par jour, 3 pièces. 29, rue Etienne-Marcel (Halles). DEREY

ACQUEREURS, ADRESSEZ-VOUS A L'OFFICE DE L'ALIMENTATION 28e ANNEE, GD CHOIX D'AFFAIRES 9, RUE ST-MARTIN (Me CHATELET).

Pour traiter UNE BON. AFFAIRE CAFES - BARS - TABACS - HOTELS ALIMENTATIONS DEPOTS DE VINS PATISSERIES COMMERCES DE DAMES Adressez-vous en toute confiance chez AGNUS PERE 72 années d'expér. Grand choix d'aff. sélectionnées tous prix.

UN BON HOTEL
s'ach. chez GORDON BLEAU, 80, bd Magenta.

HOTEL 60 Nos CONFT ASCENSEUR MOITIE PRIX MATERIEL S'adres. directem. au fonds, 155, avenue de Versailles, jeudi et vendredi.

LIBR. - PAPETERIE - JOURNAUX Px 60.000, fac. 63, r. Rivoli. PAILLARD

DOUCERAIN Sup. BAR 1.000 p. J. P. 250.000. Av. 150 cpt.

DOUCERAIN BELLE CONFISERIE Net 60.000. Px 180.000

DOUCERAIN LIBR. - PAPETERIE Af. 600 p.j. Px 100.000. 43, av. Opéra. OPE. 37-28. Ts les commerces.

CAPITAUX 150 fr. la ligne

AVANCES immédiates sur successions, nues-propr. créances. CHARLES, 41, r. Richelieu.

ARGENT jour même, successions, indivis. Immeubles. Berthelot, 42, r. Le Peletier.

COURS, LEÇONS, ÉCOLES 90 fr. la ligne

J. fill., j. gens sans dipl., en un an devenez PREPARAT. EN PHARM. INSTIT. GAY-LUSSAC, 75, r. d'Anjou, Paris.

APPRENEZ UN METIER
Cours Profess. RIVOLI, 128, rue de Rivoli. Coiff. Dames, Messieurs. Manuc. Pédic. Massag.

AGRICULTURE, ÉLEVAGE 90 fr. la ligne

Gardez votre élevage en hiver avec VITALIGMENT AVICOLE pour volailles, lapins. PORCICALCINE pour engraissement porcs. Produits concentrés, vitaminés, irradiés. En vente et en service partout.

TRANSPORTS, DÉMÉNAGEM. 90 fr. la ligne

CONSORTIUM Déménage. tte France Prix modérés GARDE-MEUBLES MODERNE 54, bd Sébastopol, Paris. Arc. 49-74. Tur. 93-64.

Transp. Démgts 500 à 2.000 kg. Paris-prov. Madaule, 5 bis, pas. Ténа, 17e. Eto. 24-08.

TRANSPORTS CAMIONNAG. DEMENAG. par tous véhic. à chev. et véhicules automobiles. GOB. 53-37

DEMENAGEMENTS par route, tites directions. TRANSPORTS ROUTIERS, ts tonnages. HERMET, 4, r. Eugène-Varlin. NORD 66-19.

DÉTECTIVES 150 fr. la ligne

DUBLY Filat. Enquêt. Ttes miss. 121, r. St-Lazare, face gare. Eur. 52-39.

PERDUS ET TROUVÉS 100 fr. la ligne

2.000 fr. à qui retournera 5, r. Londres, Paris, contenu valise bleue expéd. de Marseille 23-9. Discrétion absolue.

Bne récomp. à pers. rapport. concierge, 9, r. Civry, 16e, souvenirs fam. pap. id. perd. vend. 17e sac dame brun. Pte Molit. bd Auteuil, Boulog.

DIVERS 110 fr. la ligne

Pour la première fois, à la FRANCE EUROPEENNE, au GRAND PALAIS, les GALERIES D'ARTS MENAGERS réunion de l'ensemble des éléments de remplacement d'articles ménagers de chauffage, d'électricité (cuisinières, réfrigérateurs, radiateurs).

L'ŒUVRE FAMILIALE, Mariages légaux, Mais, premier conseil gratuit. Mme de RUSSEL, 53, rue Legendre, 10-19 h.

AU GRAND PALAIS, la FRANCE EUROPEENNE présente d'ingénieuses trouvailles dans ses GALERIES D'ARTS MENAGERS. Les produits de remplacement du domaine culinaire, tant décriés au début, se perfectionnent de jour en jour. Rendez-vous compte des progrès réalisés aux GALERIES D'ARTS MENAGERS, FRANCE EUROPEENNE, GRAND PALAIS.

AUTOS 90 fr. la ligne

A vendre cabriolet Rosengart et machine à coudre. S'adresser, 1, rue de Gramont.

ACH. TOUTES VOITURES ET AUTRES. MIDAN, 14, BD PEREIRE. WAG. 95-04.

VOITUR. ELECTRIQUES disp. OTOMOTRA, 92, bd St-Charles. Vau. 90-40.

Achète touristes et autres 1935 à 1940. A. Potier, 5, pass. Beaudouin. GOB. 13-76.

Pale cher Citroën de 1936 à 1940, même accidentée. 107, bd de l'Hôpital. Por. 21-49.

ACH. CHER COMPT. de suite VOITURES. LECOQ, 60, bd de l'Hôpital. GOB. 03-67.

ACHETE COMPT. TOUTES VOITURES. DUMAS, 13, cité Pusy. WAG. 78-16.

● *Motos, vélos* la ligne 90 fr.

Ach. tx. cher, même loin, véliomoteurs, motos rec. et camionnettes. 5, r. Nicolo. Aut. 40-77.

LES AVENTURES DE LARIFLETTE. - SITUATION ÉCLAIRCIE

LES MOTS CROISÉS DE « PARIS-SOIR »

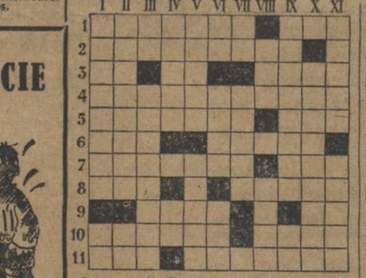
PROBLEME N° 151

HORIZONTALEMENT

1. Petite botte de feuilles de tabac ; Vallée de la Suisse. — 2. Doctrine biologique soutenue principalement par Darwin. — 3. Négation ; Qui étranger ; Se dit, aux cartes, d'un adversaire à qui on ne laisse pas faire de levées. — 4. Certains. — 5. Rebut de soie ; Monnaie étrangère. — 6. Pronom ; Dressé. — 7. Liane asiatique fournissant du caoutchouc ; Sorte de germandrée. — 8. Fin de participe ; Homme politique allemand, mort en 1831, qui tenta d'importantes réformes en Prusse. — 9. Habits de toile portés par certains religieux en signe de mortification ; Doublé, devient un mot enfantin. — 10. Morceau de bœuf ; Port de Colombie. — 11. Interjection ; Les examinateurs la jugèrent insuffisante.

VERTICALEMENT

I. Ornement de bijouterie en forme de croissant ; Préfixe. — II. Péripétie imprévue ; Note. — III. Calcbre Soudan oriental ; Célèbre ingénieur suédois du XIXe siècle. — IV. Bourg de Prusse où fut signé, en 1660, le traité entre la Suède et la Pologne ; Canton de la Marne. — V. Il y passe beaucoup de bagages ; Prénom masculin. — VI. Note ; De bas en haut : Indispensable aux aéronautes ; Romancier français populaire. — VII. Lettres de mercredi ; Salubres. — VIII. Petit fleuve du Midi ; Vêtement très léger. IX. Similitude ; Terminaison grecque. — X. Canton de Seine-et-Oise. — XI. Terme de la roulette ; Se dit d'un drap débarrassé des corps étrangers qui se montrent à sa surface.



Solution du problème N° 150

HORIZONTALEMENT : 1. Doublet ; Soc. — 2. Irving ; Fera. — 3. Fier ; Aar ; Iri. — 4. Fô ; Lille ; Na. — 5. Antonelle. — 6. Rio ; Eolie. — 7. Cher ; Agneau. — 8. Closes. — 9 Orbe ; Ir ; Si. — 10. Lu ; Cirey. — 11 Pressée ; X.

VERTICALEMENT : I. Diffa ; Croup. — II. Orion. — III. Uve ; Tremble. — IV. Birloir ; Eus. — V. I N ; Ino. — VI. Egale ; Alice. — VII. Alégorie. — VIII Frelons. — IX. Se ; Elée ; Eu. — X. Orin ; Iassy. — XI. Camaieu.